

de liberté, Quinet* fut un des plus grands remueurs d'idées du XIX^e s. Ses œuvres les plus considérables sont *Ahasvérus* et *la Révolution* (1803-1875).

QUINETTE, conventionnel, né à Soissons (1762-1821).

QUINGEY (*kingé*), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Besançon; 945 h.

QUI-NUONE, port de l'Annam. **QUINTANA**, poète lyrique et dramatique espagnol, né à Madrid (1772-1857).

QUINTANAR, v. d'Espagne, prov. de Tolède; 6,678 h.

QUINTE-CURCE, historien latin du I^{er} s., aut. d'une *Histoire d'Alexandre*.

QUINTILIEN (*ku-in*), célèbre rhéteur latin. Esprit grave et judicieux, il réa-



git contre la tendance de ses contemporains à faire de l'éloquence un métier de juriconsulte et d'avocat (42-120).

QUINTIN, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc; 3,186 h.

Quinze-Vingts (*les*), célèbre hospice fondé à Paris au XIII^e siècle, pour servir d'asile aux aveugles.

QUIRINAL (*mont*), l'une des collines sur lesquelles était bâtie l'ancienne Rome.

QUIROGA, général et administrateur espagnol (1784-1841).

QUIROS, anc. nom des Nouvelles-Hébrides, découvertes par Quiros.

QUISSAC, ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan; 1,516 h. Ch. de f. P.-L.-M.

QUITARD, grammairien fr., né à Vabres [Aveyron] (1792-1882).

QUITO (*ké*), cap. de la République de l'Equateur; 80,000 h. Altitude 2,850 m. Université. Tremblements de terre mémorables en 1755 et 1791.

R

RAAB, v. forte de Hongrie; 21,000 h. **Rabagas**, comédie politique en cinq actes, de V. Sardou (1872).

RABASTENS, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Gaillac; 4,985 h. Sur le Tarn; ch. def. Or.

RABASTENS, ch.-l. de c. (Htes-Pyrénées), arr. de Tarbes; 1,201 h. Ch. de f. M.

RABAT ou **ARBATE**, v. forte et maritime du Maroc; 30,000 h.

RABAUT-SAINT-ÉTIENNE, conventionnel girondin, né à Nîmes (1743-93).

RABELAIS (*François*), écrivain français, né à Chinon,

curé de Meudon, auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel*. Cette œuvre monumentale ne périra pas, non seulement parce qu'elle est puissamment originale, mais aussi parce que, sous les crudités de langage, le scepticisme et les folles imaginations, on sent une critique supérieure, un vif amour de l'humanité, la passion de la justice et le culte de la vraie science (1495-1553).

***RACAN**, poète fr., né à La Roche-Racan (Touraine), auteur des *Bergeries* (1589-1670).

Races humaines. Voir partie de la Langue.

RACHEL, épouse de Jacob (*Bible*).



***RACHEL**, célèbre tragédienne française, née à Munt [Suisse] (1821-58).

Rachimbourgs, terme que l'on rencontre dans les lois franques et qui désigne les notables dont les comtes s'entouraient lorsqu'ils rendaient la justice. Les rachimbourgs n'avaient pas qualité pour prononcer une peine, mais seulement une *composition*.

***RACINE** (*Jean*), célèbre poète tragique français, né à La Ferté-Milon, le rival de Corneille, mais dans un genre plus doux, plus idéal. Il a porté la langue française à son plus haut point de perfection dans ses tragédies, dont les principales sont : *Andromaque* (1667), *Briannicus* (1669), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674), *Phèdre* (1677), *Esther* (1687) et *Athalie*, le chef-d'œuvre de notre scène. On lui doit aussi une comédie, les *Plaideurs* (1689), qui est un modèle de fine plaisanterie (1639-1699).

RACINE (*Louis*), fils du précéd., né à Paris, aut. du poème de la *Religion* (1692-1763).

RADCLIFFE (*Anne*), célèbre romancière anglaise, née à Londres. Ses ouvrages durent leur vogue aux incidents mer-



veilleux ou dramatiques dont ils sont remplis (1764-1823).

Radeau de la Méduse. V. *Méduse*.

RADEGONDE (*sainte*), épouse de Clotaire I^{er}, fondatrice du monastère de Sainte-Croix, à Poitiers (521-587).

RADET (*J.-B.*), spirituel vaudeville français, né à Dijon (1752-1830).

RADET, général français, né à Stey nay (Meuse) (1762-1825).

RADETZKY, feld-maréchal autrichien, né en Bohême, vainqueur de Charles-Albert à Novarre en 1849 (1766-1858).

RADJPOUTANA ou **RADJASTAN**, Etat indigène au N.-O. de l'Inde; 10,300,000 h.

RADNOR, comté d'Angleterre, pays de Galles; 23,328 h. Cap. *Presteign*.

RADZIVILL, nom d'une ancienne et illustre famille lithuanienne. L'un de ses membres, CHARLES-STANISLAS, luttait de toutes ses forces contre l'annexion de son pays à la Russie (1734-1790).

RAFFET, peintre et dessinateur français, né à Paris (1804-1860).

RAGLAN (*lord*), général anglais, m. du choléra au siège de Sébastopol (1788-1855).

RAGUSE, v. d'Autriche (Dalmatie), sur l'Adriatique; 24,341 h. (*Ragusains*).

Raison (*culte de la*); religion spirituelle établie en 1793 sur la proposition de Chaumette et disparue avec lui en 1794.

RALEIGH (*Walter*), célèbre favori d'Elisabeth, reine d'Angleterre, exécuté sous Jacques I^{er}. Il fut à la fois diplomate, homme d'Etat, navigateur et écrivain distingué (1552-1618).

RAMA, l'une des incarnations de Vishnou dans la mythologie hindoue.

Ramayana, poème sanscrit, à la fois religieux et épique, de Valmiki. Il peut être considéré, avec le *Mahabharata*, comme l'*Illiade* et l'*Odyssée* de l'Inde.

RAMBEAUD, général fr., né à Voiron, tué à Saint-Jean-d'Acre (1745-1799).

RAMBERVILLERS, ch.-l. de c. (Vosges), arrond. d'Epinal; 5,735 h. Ch. def. E.

RAMBOUILLET, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise), sur la limite S. de la forêt de Rambouillet; ch. de f. O., à 32 kil. S.-O. de Versailles; 5,897 h. Ancien château royal. Moutons, bestiaux, laine, grains, bois. Patrie de Mme de La Sablière et de Julie d'Angennes. L'arr. a 6 cant., 121 comm., 69,749 h.

Rambouillet (*hôtel de*), nom désignant une société de personnes spirituelles qui se réunissaient chez la marquise de Rambouillet (1588-1665) et qui exercèrent une heureuse influence sur les progrès de la littérature de 1635 à 1665.

RAMBUTEAU, administrateur français, né à Mâcon (1781-1869).



*** RAMEAU**, célèbre compositeur français, né à Dijon (1683-1764).

Rameau d'or, (*le*), tableau de Turner, galerie Vernon (Angleterre), Enée, conduit par la sybille, s'empare du rameau d'or qui doit lui servir de talisman dans sa visite aux Enfers. Grande beauté de lignes, coloris excellent.

RAMÉE (*Daniel*), architecte fr., né à Hambourg (1806-1887).

RAMEL, général français, né à Cahors, assassiné à Toulouse, par les sicaires du parti royaliste (1768-1815).

RAMERUPT, ch.-l. de c. (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube; 502 h. Sur l'Aube.

Ramesseion, palais de Ramsès II, dont les ruines se voient encore à Thèbes.

RAYEY (*Claude*), statuaire français, né à Dijon (1754-1838).

RAMGANGA (*le*), fl. de l'Hindoustan tributaire du Gange; 450 kil.

RAMILLIES, village de Belgique, près de Louvain, où Malborough vainquit Villeroi en 1706.

Raminagrobis, personnage de *Gargantua*, que Pantagruel et Panurge prennent pour arbitre. Dans La Fontaine, Raminagrobis est le chat que la belette et le petit lapin prennent pour juge.

RAMPON, général français, né à Saint-Fortunat [Ardèche] (1759-1842).

RAMPOUR, v. de l'Hindoustan (Pendjab); 74,250 h.

RAMSAY, littérateur français, né à Ayr [Ecosse] (1686-1743).

RAMSÈS I^{er}, roi égyptien (19^e dynastie); — *** RAMSÈS II**, plus connu sous le nom de Sésostris; fit la guerre en Syrie et s'allia avec les Héthéens après avoir été longtemps avec eux en état d'hostilité; sa momie a été découverte en 1886. La 20^e dynastie compte dix rois du nom de Ramsès.

RAMSGATE, v. d'Angleterre (comté de Kent), à l'embouchure de la Tamise; 22,600 h.

RAMUS (*Pierre La Ramée*, dit), philosophe et grammairien fr., tué à la Saint-Barthélemy (1515-1572).

RANAVALO-MANJAKA III, reine de Madagascar née en 1862; montée sur le trône en 1883.

RANCE (*la*), fleuve de France, passe à Dinan et se jette dans la Manche; 80 kil.

RANCE (*l'abbé de*), réformateur de la Trappe, né à Paris (1626-1700).

RANDAN, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom; 1,694 h.

RANDERS, v. maritime du Danemark (Jutland); 17,000 h.



RANDON, maréchal de France, né à Grenoble. Il fut ministre de la Guerre en 1851 et soumit la Kabylie (1795-1870).

RANGAEN ou **RANGOON**, cap. de la Basse-Birmanie, près de l'embouchure de l'Iraouaddy; 181,176 h.

RANIERI (*Ant.*), écrivain italien, né à Naples (1806-1888).

RANKE (*Léopold de*), célèbre historien allemand (1795-1886).

RANTZAU (*Jean, comte de*), général danois (1492-1565). — Son fils **JOSIAS**, homme d'Etat danois (1526-1598); — **JOSIAS**, comte de Rantzau, leur parent, maréchal de France, né dans le Holstein (1609-1650).

Ranz des vaches, air bucolique que les bouviers de la Suisse jouent sur la cornemuse. Autrefois, dans les régiments suisses à la solde de la France, la musique jouait souvent cet air. Mais il avait un charme si puissant pour les soldats, à qui il rappelait la patrie, qu'on finit par l'interdire, pour mettre un terme aux désertions qu'il occasionnait.

RAON-L'ÉTAPE (*ra-on*), ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Saint-Dié; 4,036 h. Sur la Meurthe; ch. de f. E.

RAOUL, roi de France de 923 à 936. Il lutta contre les Normands et les Hongrois.

RAOUL I^{er}, comte de Vermandois de 1103 à 1151; — **RAOUL II**, comte de Vermandois de 1151 à 1168.

RAPA, île française de l'Océanie.

RAPHAËL, archange qui conduisit Tobie au pays des Mèdes (*Bible*).

*** RAPHAËL SANZIO**, célèbre peintre, sculpteur et architecte de l'école romaine, né à Urbino. Avec Léonard de Vinci et Michel-Ange, il est la plus haute personification du génie de la Renaissance. Non seulement il réunit à un haut degré les qualités qui constituent le grand artiste, mais il sut associer l'étude consciencieuse de la nature à la recherche de l'idéal. Bien que mort à la fleur de l'âge, il a laissé une foule de chefs-d'œuvre: la *Sainte Famille*, la *Belle Jardinière*, *Saint Michel terrassant le démon*, *Dispute du Saint-Sacrement*, *Ecole d'Athènes*, le *Parnasse*, les fresques des *Chambres* et des *Loges du Vatican* (1483-1520).

Raphaël au Vatican, tableau d'Horace Vernet (1833).

Raphaël, ouvrage de Lamartine, fragment détaché des *Confidences* (1849).

RAPIDE (*le*), r. des Etats-Unis (Missouri), tributaire du Missouri; 730 kil.

RAPIN (*Nicolas*), poète fr., né à Fontenay-le-Comte, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1540-1608).



RAPIN (*le Perc*), jésuite, né à Tours, auteur de poésies latines (1621-1687).

RAPIN DE THOYRAS, historien français, né à Castres (1771-1825).

RAPP, général français, né à Colmar. Il se défendit un an à Dantzig (1773-1821).

RAPPANHOCK (*le*), fl. des Etats-Unis, originaire des montagnes Bleues, se jette dans la baie de Chesapeake; 280 kil.

RASPAIL, médecin et homme politique fr., né à Carpentras (1794-1878).

RASTATT, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade; 11,745 h. Il s'y tint deux congrès: le premier (1713-1714) qui mit fin à la guerre de la succession d'Espagne; le second (1797-1799) pour amener la paix entre la France et l'Allemagne.

Rastignac, type créé par Balzac. C'est un de ces dandys à l'aide desquels il a peint la haute vie sous la Restauration.

RATIBOR, v. de Prusse (Silésie); sur l'Oder; 21,000 h.

RATISBONNE, v. de Bavière, sur le Danube; 36,024 h. Les Français y remportèrent une victoire (1809).

RATISBONNE (*Louis*), littérateur fr., auteur de la *Comédie enfantine*, né à Strasbourg (1827-1900).

RATHERY, historien et littérateur fr., né à Paris (1807-1875).

RATTAZZI (*Urbain*), homme d'Etat italien, né à Alexandrie (1808-1873).

RAU, orientaliste allemand (1603-1677).

RAU, juriconsulte fr., né à Saverne (1803-1877).

RAUCH, sculpteur prussien (1777-1857).

RAUCOURT, tragédienne fr., née à Dombasle (1753-1815).

RAUCOURT, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Sedan; 4,833 h. Ch. de f. N. et E.

RAVAILLAC, assassin de Henri IV, né à Angoulême, m. écartelé (1578-1610).

RAVENNE, v. d'Italie, ch.-l. de la prov. de son nom; 60,334 h. Cap. de l'empire d'Occident sous Honorius, puis d'un exarchat donné au saint-siège par Pépin le Bref. — Bataille gagnée par les Français sur l'armée hispano-papale et dans laquelle périt Gaston de Foix (1512). La prov. a 221,115 h.

RAVEZ, homme politique fr., né à Rive-de-Gier (1770-1849).

RAVIGNAN (*le Père de*), jésuite et prédicateur fr., né à Bayonne (1795-1858).

Ravisement de saint Paul (*le*), chef-d'œuvre de Poussin (Louvre).

RAWLINSON, archéologue et orientaliste anglais, né en 1810.

RAYET (*Olivier*), archéologue français (1848-1887).

RAYMOND I^{er}, comte de Toulouse de 852 à 864; — **RAYMOND II**, comte de Toulouse de 918 à 923; — **RAYMOND III**, comte de Toulouse de 923 à 950; — **RAYMOND IV**, comte de Toulouse de 1088 à 1105, l'un des chefs de la 1^{re} Croisade; — **RAYMOND V**, comte de Toulouse de 1148 à 1194; — **RAYMOND VI**, comte de Toulouse en 1194, dépouillé de ses Etats par Simon de Montfort, m. en 1222; —

RATMOND VII, fils du précédent, né à Beaucaire, comte de Toulouse de 1222 à 1249, lutta avec succès contre Amaury de Montfort.

RAYNAL (*l'abbé*), littérateur fr., né à Saint-Geniez [Aveyron] (1713-1796).

RAYNOUARD, littérateur et historien fr., né à Brignoles (Var), auteur des *Templiers* (1761-1836).

Rayons et les ombres (*les*), beau recueil de poésies par V. Hugo (1840).

Razzia en Écosse (*Une*), tableau de Rosa Bonheur (1867).

RAZ (*pointe du*), cap à l'extrémité occidentale du Finistère, vis-à-vis l'île de Sein.

RÉ (*île de*), île de l'océan Atlantique, dépend du dép. de la Charente-inférieure, forme 2 cant., dont les ch.-l. sont Saint-Martin et Ars; 13,657 h.

READING, v. d'Angleterre; 42,000 h. Sur la Tamise.

READING, v. des États-Unis (Pennsylvanie); 43,000 h.

RÉAL (*André*), conventionnel fr., né à Grenoble (1752-1832).

RÉAL (*comte*), préfet de police sous l'Empire, né à Chatou (Seine-et-Oise) (1757-1834).

RÉALMONT, ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi; 3,803 h.

* **RÉAUMUR**, physicien et naturaliste fr., inventeur du thermomètre qui porte son nom, né à La Rochelle (1683-1757).

Réalistes, nom donné aux philosophes scolastiques qui croyaient à l'existence réelle des universaux ou idées générales. Ils avaient pour adversaires les *nominalistes*, pour qui les idées générales ne sont que des noms et de vains mots. Les réalistes procèdent de Platon et de l'école d'Alexandrie, les nominalistes d'Aristote.

REBAIS, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers; 1,288 h.

RÉBECCA, fille de Bathuel et femme d'Isaac, mère d'Esau et de Jacob.

Rebecca à la fontaine, tableau de Poussin (Louvre); — de Murillo (Madrid); — d'Horace Vernet (1833).

REBER, compositeur de musique fr., né à Mulhouse (1807-1880).

REBOUL (*Jean*), né à Nîmes. Simple bouslanger; il publia des poésies (1796-1864).

RÉCAMIER, médecin fr., né à Crespin [Ain] (1774-1852).

RÉCAMIER (*M^{me}*), née à Lyon, femme célèbre par son esprit, sa beauté et son salon de l'Abbaye-au-Bois, où elle réunit la plus brillante société (1777-1849).

RÉCARÈDE I^{er}, roi des Wisigoths d'Espagne de 586 à 601.



RECEY-SUR-OURCE, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Châtillon; 884 h. Ch. de f. E.

Recherche de la vérité, traité philosophique de Malebranche, l'œuvre capitale de cet auteur, qui s'y montre disciple indépendant de Descartes (1674).

Recherche de l'absolu (*la*), un des principaux ouvrages de H. de Balzac, sur les tourments d'esprit d'un alchimiste (1812-1852).

Recherches sur la France, ouvrage de Pasquier, riche en aperçus et plein d'érudition (1561).

Recherches sur l'entendement humain, ouvrage clair et solide du philosophe écossais Thomas Reid (1763).

Recherches physiologiques sur la vie et la mort, traité remarquable, un des principaux ouvrages de Bichat (1800).

RÉCHICOURT, ancien ch.-l. de c. (Meurthe); cédé à l'Allemagne; 900 h.

RECHT, v. de Perse, ch.-l. du Ghilan, près de la Caspienne; 42,000 h. Soie, coton.

RECIFE, V. PERNAMBOUC.

Récits d'un grand père, par Walter Scott (1828), recueil de contes devenu classique.

RECLUS (*Elisée*), célèbre géographe français, né à Sainte-Foy-la-Grande en 1830.

Recommandation, acte par lequel, au moyen âge, un homme faible et sans défense se mettait sous la tutelle d'un homme puissant. La tutelle qui résultait de la recommandation s'appelait *main-bournie*.

Réconciliation (*la*) ou les *Deux Frères*, drame de Kotzebue, une de ses meilleures pièces (xviii^e siècle).

Récréations académiques, ouvrage de Linné; dissertations ingénieuses sur l'histoire naturelle (1749-1763).

Recueils poétiques, ouvrage lyrique de Lamartine, inférieur à ses premières compositions (1839).

REDI, savant naturaliste italien, né à Arezzo (1626-1694).

REDON, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine); sur la Vilaine; ch. de fer O. et Or.; à 65 kil. S.-O. de Rennes; 6,929 h. Pêcheries, cabotage. L'arr. a 7 cant., 53 comm., 93,445 h.

REDOUTÉ, peintre fr., né en Belgique, surnommé le *Raphaël des fleurs* (1759-1840).

Réflexions sur Lekain et sur l'art théâtral, ouvrage intéressant du fameux tragédien Talma (1825).

Réforme ou Réformation. La Réforme, dont la conséquence immédiate a été de rompre l'unité religieuse de l'Europe occidentale, a fait triompher finalement dans les pays catholiques le principe de la liberté de conscience. Préparée par les hérésies de Wiclif et de Jean Huss, elle eut pour instigateur Martin Luther qui, mis au ban de l'empire et excommunié pour s'être élevé en 1517

contre la vente des indulgences, se retira à la Warthburg, d'où il dirigea le mouvement contre le catholicisme romain. A sa mort (1546), les *luthériens*, condamnés par le concile de Trente, se soulevèrent, mais furent vaincus à Muhlberg (1547); cependant, la paix d'Augsbourg (1555), qui mit fin aux hostilités, leur reconnut la liberté du culte.

En Suède, Gustave Wasa, après avoir délivré sa patrie de la tyrannie de Christian II, de Danemark (1523), résolut de l'affranchir de la domination du clergé catholique et lui imposa la religion réformée. Dans le même temps, le protestantisme s'introduisit en Danemark, à la faveur des dissensions qui séparaient l'Eglise et la royauté.

En Suisse, la Réforme fut propagée par Zwingli, curé de Zurich, qui, contrairement à la doctrine de Luther, nia la présence réelle dans l'eucharistie (1525). C'est dans ce pays que Jean Calvin, obligé de quitter la France (1532), vint s'établir pour prêcher sa doctrine, laquelle réduisit à deux les sacrements (baptême et cène), nie la présence réelle, admet l'élection des pasteurs par les fidèles, abolit l'épiscopat, et repousse la pénitence. Pasteur de l'Eglise de Genève (1535), il fut puissamment aidé par Théodore de Bèze.

L'Angleterre se sépara du saint-siège en 1531, sous Henri VIII, et se convertit au protestantisme sous Edouard VI (1547-1553). Marie Tudor (1553-1558) voulut y rétablir le catholicisme, mais Elisabeth, par le *bill d'uniformité*, donna à l'anglicanisme son organisation définitive (1562). Pendant la minorité de Marie Stuart, la Réforme fut prêchée en Ecosse par John Knox; elle coûta la vie à l'hérétique de Jacques V.

De Flandre, où elle se répandit de bonne heure, la Réforme gagna les Pays-Bas où elle triompha, malgré les mesures prises par Philippe II pour en arrêter la propagation. Ce roi d'Espagne, pour réaliser l'unité religieuse de la péninsule, y persécuta les Maures aussi bien que les luthériens, et l'on n'ignore pas que, en France, il prêta son concours à la Ligue.

La Réforme avait pris naissance en France sous François I^{er} qui la toléra d'abord et la réprima ensuite (massacre des Vaudois, 1545). Sous Henri II, ses adeptes devinrent de plus en plus nombreux. Sous François II, les Guises réprimèrent cruellement la conjuration d'Amboise (1559). L'Hospital s'efforça de faire triompher à la cour les principes de tolérance (édits de Romorantin, 1560, et de janvier 1562), mais le duc de Guise déclencha la lutte par le massacre de Vassy (1562), qui marque le début des guerres de religion. V. *Religion* (guerres de).

Régale, droit qu'avaient les rois de France : 1^o de percevoir les revenus des évêchés et archevêchés sans titulaires;

2^o de nommer aux bénéfices qui en relevaient.

Régence. Ce nom, qui désigne tout gouvernement établi pendant la minorité ou l'absence d'un souverain, se dit particulièrement de l'administration de Philippe d'Orléans, sous la minorité de Louis XV (1715-1723).

RÉGENCES BARBARESQUES, nom donné aux Etats de Tunis, de Tripoli et autrefois d'Alger, avant la conquête française.

Régents (*les*), tableaux de G. Flinck; de Ferd. Bol, au Leprosenhuis, à Amsterdam; — de Fr. Hals, à Harlem.

REGGIO, v. d'Italie, ch.-l. de prov. (Calabre Ulérieure I^{re}); sur le détroit de Messine; 23,836 h. La prov. a 355,608 h.

REGGIO d'Emilie, v. d'Italie; ch.-l. de prov.; 19,000 h. Evêché. Patrie de l'Arioste. La prov. a 240,635 h.

RÉGILLE, lac et v. des Sabins où le dictateur Posthumus vainquit les Latins en 449 av. J.-C.

RÉGILLIEN (*Quintus Nomus*), Dace qui se fit proclamer empereur en Mésie (261) et fut tué, dit-on, par ses soldats.

REGINON, abbé prussien, auteur d'une *Chronique* (891-915).

REGNARD, poète comique français, né à Paris, auteur du *Joueur*, son chef-d'œuvre, du *Distract*, du *Légataire universel*, etc. (1655-1709).

REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGELY, homme d'Etat français, né à St-Fargeau [Yonne] (1762-1819).

REGNAULT, peintre d'histoire fr., né à Paris (1754-1829).

REGNAULT (*Henri*), peintre fr., né à Paris, tué à la bat. de Buzenval (1843-1871).

Règne animal, distribué d'après son organisation (*le*), savant ouvrage de Georges Cuvier (1816).

Règues de la nature (*les Trois*), poème descriptif de Delille (1809).

* **RÉGNIER** (*Mathurin*), poète satirique français, né à Chartres. Ses vers sont pleins de verve et d'énergie, mais licencieux (1573-1613).

RÉGNIER, duc de Massa, homme d'Etat franç., né à Blamont [Meurthe] (1736-1814).

RÉGNIER (*Adolphe*), philologue et érudit français, né à Mayence (1804-1885).

RÉGNIER-DESMARIS, grammairien.



rien et littérateur fr.; né à Paris (1632-1713).

REGULUS, consul en 267 et en 256 av. J.-C., un des types les plus purs de ces vieux Romains pauvres, désintéressés et dont toutes les passions se résument en une seule, l'amour de la patrie. Tombé entre les mains des Carthaginois, il fut envoyé à Rome, sur sa parole, pour proposer un échange de prisonniers et dissuadé héroïquement le sénat d'accepter les propositions de Carthage. Après avoir résisté aux embrassements de sa femme Marcia et de ses enfants, aux supplications de tous ses amis, il retourna à Carthage où l'attendaient les plus horribles supplices.

REICHA, compositeur allemand, né à Prague, professeur à Paris (1770-1836).

REICHENBERG, ville d'Autriche-Hongrie (Bohême); 28,090 h.

Reichsrath, Parlement autrichien.

REICHSSTADT (*riche-state*), v. des Etats autrichiens (Bohême); 2,875 h.

REICHSSTADT (*duc de*), titre porté par le fils de Napoléon I^{er} après 1814.

Reichstag, Parlement de l'empire d'Allemagne.

REID (*Thomas*), célèbre philosophe écossais, dont la doctrine, opposée à l'idéalisme de Berkeley et au scepticisme de Hume, repose sur l'expérience psychologique et le sens commun (1710-1796).

REIGNIER, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Saint-Julien; 1,824 h.

REIKIAVIK, cap. de l'Islande; sur la côte O.; 1,200 h.

REILLANNE, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier; 1,311 h.

REILLE (*comte*), maréchal de France, né à Antibes (1773-1860).

REIMS, ch.-l. d'arr. (Marne); sur la Vesle, affl. de l'Aisne; ch. de fer N. et E.; à 43 kil. N.-O. de Châlons-sur-Marne; 107,800 h. (*Rémois*). Archevêché et cathédrale célèbre. Draps. mérinos, flanelles et châles; jambons, biscuits et pain d'épice. Patrie de Colbert, Gobelins, Robert Nanteuil, Drouet d'Erlon. Le baptême de Clovis par l'évêque saint Remi en 496 conféra à cette métropole le privilège du sacre des rois de France. En 1429, Jeanne d'Arc y fit sacrer Charles VII. L'arr. a 11 cant., 180 comm., 198,111 h.

REINAUD (*Joseph*), arabisant fr., né à Lambesc (1795-1867).

Reine de Chypre (*la*), opéra en cinq actes, d'Halevy (1841).

Reine de Saba visitant Salomon (*la*), tableau de Paul Véronèse (Turin).

Reine de Saba (*l'Embarquement de la*), chef-d'œuvre de Claude Lorrain (National Gallery).

Reine des fées (*la*), poème célèbre de l'Anglais Spenser, en douze chants (1596).

REINHARD, théologien protestant et moraliste de l'Allemagne (1753-1812).

REINHOLD, philosophe allemand, né à Vienne (1758-1823).

REINOSA (*sierra de*), monts des Cantabres (Espagne); source de l'Ebre.

REICHSHOFFEN, anc. bourg du Bas-Rhin; cédé à l'Allemagne. Combat entre le corps d'armée de Mac-Mahon et l'armée allemande (août 1870).

Reichshoffen, tableau de Morot, 1887, musée du Luxembourg.

Reisebilder ou *Impressions de voyages*, ouvrage fantaisiste de H. Heine (1826).

REISET, général français, né à Colmar (1775-1836).

Relief, droit que l'on devait au seigneur toutes les fois que le fief en vasselage changeait de maître autrement que par succession directe ou par vente. Ainsi, le droit de relief était dû chaque fois qu'un fief passait par héritage à une branche collatérale.

Religion (*guerres de*). Nées de la Réforme (v. *ce mot*) et précipitées par le massacre de Vassy (1562), les *guerres de religion*, au nombre de huit, ensanglantèrent la France de 1562 à 1598. En voici la liste chronologique, avec l'indication des événements qui les signalèrent :

Première guerre de religion (1562-1563). — Bataille de Dreux; assassinat du duc de Guise; paix d'Amboise.

Deuxième guerre de religion (1567-1568). — Massacres de Nîmes; siège de Chartres; paix de Longjumeau.

Troisième guerre de religion (1568-1570). — Batailles de Jarnac et de Moncontour; paix de Saint-Germain-en-Laye.

Quatrième guerre de religion (1572-1573). — Siège de La Rochelle.

Cinquième guerre de religion (1574-1576). — Prise de Saint-Jean-d'Angély par La Noue, de Saint-Lô et Valognes par Montgommery.

Sixième guerre de religion (1577). — Traité de Bergerac.

Septième guerre de religion (1579-1580). — Convention de Fleix (Périgord).

Huitième guerre de religion (1585-1598). — Bataille de Coutras; journée des barricades; siège de Paris par Henri III et Henri de Béarn; meurtre de Henri III; batailles d'Arques (1589) et d'Ivry (1590); états de la Ligue (1593); abjuration de Henri IV (1593); son entrée à Paris (1594); édit de Nantes (1598).

Religion (*la*), poème en six chants, par Louis Racine (1742).

Religion vengée (*la*), poème estimable du cardinal de Bernis (1797).

Religions (*la Science des*), par Emile Burnouf (1872); exposé remarquable des principaux concepts religieux.

Religions (*Manuel de l'histoire des*); par C.-P. Tiele (1876); résumé synthétique et impartial.

Religions (*Histoire des*), par A. Réville (1881 et années suiv.); résumé substantiel des leçons faites par l'auteur au Collège de France.

Religions de l'antiquité (*les*), par F. Creuzer (1819-1821); ouvrage utile à consulter, bien qu'il ait beaucoup vieilli.

Creuzer prétend démontrer le symbolisme primitif de toutes les religions antiques.

Religion (*Lectures sur la science de la*), et **Religion** (*Lectures sur l'origine et le développement de la*), par Max Müller (1873 et 1878). Suivant l'auteur, les créateurs des mythes n'auraient voulu exprimer que des images, et c'est aux générations suivantes que l'on serait redevable des représentations personnelles.

RÉMALARD, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne; 1,743 h. Sur l'Huisne; ch. de f. O.

Remarques sur la langue française, ouvrage du savant Vaugelas, qui a contribué à fixer notre langue (1647).

* **REMBRANDT**, illustre peintre de l'école hollandaise, né à Leyde. Il est le chef de la réaction contre l'école italienne, réaction entreprise au nom de la nature contre la pompe classique de la composition, la pureté traditionnelle de la ligne, la noblesse théâtrale des attitudes, la froide sobriété des couleurs. Personne ne conteste sa puissance, la richesse éblouissante de son pinceau, sa science du clair-obscur, la vie de ses carnations, la fine harmonie de l'ensemble, la vigueur des ombres et l'éclat des lumières. Parmi ses chefs-d'œuvre, on vante surtout *Tobie et sa famille*, le *Samaritain*, les *Pèlerins d'Emmaüs*, la *Ronde de nuit*, etc. (1608-1669).



REMI (*saint*), archevêque de Reims, né à Cerny (Aisne). Il baptisa Clovis en 496 (437-533).

REMIREMONT, ch.-l. d'arr. (Vosges); sur la Moselle; ch. de fer E.; à 26 kil. S.-E. d'Épinal; 9,374 h. (*Remiremontais*). Tissus, cuirs, fromage, etc. L'arr. a 4 cant., 46 comm., 79,737 h.

RÉMOIS, petit pays de l'anc. Champagne (Marne).

Rémouleur (*le*), en italien l'*Arrotino*, célèbre statue antique, au musée des Offices (Florence); figure d'esclave, au front chauve et déprimé, aiguisant sur une pierre un couteau à lame recourbée. On voit une copie en bronze de cette statue au jardin des Tuileries.

REMOULINS, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès; 1,375 h. Sur le Gardon; ch. de fer P.-L.-M.

REMSCHIED, v. de Prusse (prov. du Rhin); 34,006 h. Métallurgie.

REMUS, frère de Romulus, par qui il fut tué.

REMUSAT (*M^{me} de*), née à Paris, auteur de l'*Éducation des femmes* (1780-1821).

REMUSAT, sinologue français, né à Paris (1788-1832).

REMUSAT (*comte de*), écrivain et homme politique fr., né à Paris (1797-1875).

REMUTAT, ch. l. de c. (Drôme), arr. de Nyons; 550 h.

Renaissance. On donne le nom de Renaissance à la rénovation littéraire, artistique et scientifique qui se produisit en Europe au *xv^e* et au *xvi^e* siècle. La Renaissance fut facilitée particulièrement par la découverte de l'imprimerie, qui vulgarisa les œuvres de l'esprit, et par l'invention de la gravure, qui vulgarisa les œuvres d'art. En Italie, la Renaissance eut pour protecteurs Jules II et Léon X, qui prodiguèrent leurs encouragements aux écrivains et aux artistes. C'est l'époque de l'Arioste, de Machiavel, de Bembo, du Tasse, du Trissin, de Giotto, d'Oragna, de Brunelleschi, de Donatello, de Lucca della Robbia, de Cimabue, de fra Angelico, de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange, de Bramante, etc. En Italie, la Renaissance littéraire et scientifique poursuivit sa carrière parallèlement à la Renaissance artistique.

La France sentit le même enthousiasme de rénovation après en avoir eu le spectacle sous les yeux dans les campagnes d'Italie. François I^{er} fonde le Collège de France; Rabelais publie son immortelle satire; Marot se fait remarquer par son «*élegant badinage*»; Ronsard et la Pléiade s'efforcent de vivifier la langue française. Si la poésie tient, en ce mouvement, la moins grande place, dans la philosophie et l'érudition, la France prend une revanche éclatante, tant par les travaux de ses nationaux que par ceux des savants qu'elle s'enorgueillit d'attirer chez elle; il suffit de citer les noms de Léonard de Vinci, du Primatice, de del Sarto, de Cellini, appelés par François I^{er} et qui formèrent de brillants élèves: Lescot, Delorme, Goujon, Cousin, Germain Pilon.

RENAIX, v. de Belgique (Flandre or.); 15,000 h.

RENAN (*Ernest*), savant philologue et historien fr., né à Tréguier (1823-92).

Renard (*le*), célèbre poème épique de Goethe (1794).

RENAUD D'ÉLIGARAY, ingénieur de la marine, né en Béarn, inventeur des galiotes à bombes (1652-1719).

Renard, un des héros les plus intrépides du poème du Tasse, la *Jérusalem délivrée*. C'est l'Achille chrétien, mais qui se laisse longtemps retenir loin de l'armée des croisés dans les jardins et la demeure de l'enchanteresse Armide. Les écrivains y font souvent allusion pour caractériser l'homme fort qui oublie ses devoirs au sein des plaisirs.

Renard dans les jardins d'Armide, tableau d'Augustin Carrache, musée des Etudes (Naples); — du Dominiquin, au Louvre; — de Teniers, au musée de Madrid; — de Poussin, musée de Berlin.

Renaud de Montauban, le plus célèbre, après Roland, de tous les paladins chantés par l'Arioste. Fils du duc Aymon, frère de Bradamante et cousin de Roland, ce héros brille du plus vif éclat dans tout le cours du poème, autant par la générosité de ses sentiments et la noblesse de son âme que par la grandeur et le nombre de ses exploits. Il montait le fameux cheval Bayard et portait l'armet de Mambrin.

RENAUDOT, médecin fr., né à Loudun, fondateur de la *Gazette de France* en 1631 (1584-1653).

Rendez-vous de chasse (*lc*), chef-d'œuvre d'Adrien van de Velde (1669); musée Van der Hoop, à Amsterdam.

RENDU (*Ambroise*), écrivain et pédagogue français (1778-1860).

RENÉ D'ANJOU, dit le Bon roi René, né à Angers, roi de Sicile en 1417; il ne put jamais entrer en possession du royaume de Naples dont il hérita en 1435. Il aimait et cultivait les belles-lettres (1409-1480).

René, un des plus beaux ouvrages de Chateaubriand, où l'écrivain se met lui-même en scène sous le nom de son héros (1805). René, qui procède de Werther, est resté le type de ces âmes malades qui s'épuisent dans l'inertie de leurs facultés, dans le sentiment vague de l'infini, dans le dégoût de la réalité, qui s'usent en désirs stériles, se plaignant avec amertume des obstacles que la réalité oppose à ces désirs.

RENÉE DE FRANCE, fille du roi de France Louis XII, duchesse de Ferrare, née à Blois (1510-1576).

RENFREW, comté d'Ecosse; 263,374 h. Cap. *Renfrew*; 30,000 h.

RENI (*Guido*). V. GUIDE (*lc*).

Reniement de saint Pierre (*lc*), tableau de Teniers (Louvre).

RENNEQUIN-SUALEM, habile mécanicien liégeois: construisit la machine de Marly (1644-1708).

RENNES, ancienne cap. du duché de Bretagne; ch.-l. du dép. d'Ille-et-Vilaine. Au confluent de ces deux rivières; ch. de fer O.; à 374 kil. S.-O. de Paris; 74,000 h. (*Rennois*). Archevêché, cour d'appel, académie, université, école d'artillerie. Lin, toile, cuir, beurre, volailles. Patrie de La Chalotais, La Motte-Picquet, Lanjuinais, Kératry, etc. L'arr. a 10 cant., 78 comm., 168,268 h.

RENOMMÉE, divinité allégorique, messagère de Jupiter, enfantée par la Terre pour faire connaître les crimes des dieux.

RENOUARD, bibliographe fr., né à Paris (1765-1853).

RENWEZ (*ran-vé*), ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Mézières; 1,575 h.

REOLE (LA), ch.-l. d'arr. (Gironde); sur la Garonne; ch. de fer M.; à 61 kil. S.-E. de Bordeaux; 4,177 h. (*Reolais*). Grains, vins, bétail, etc. Patrie des

frères Faucher. L'arr. a 6 cant, 103 com., 46,948 h.

Repas des arquebusiers (*lc*), tableau de Frans Hals, à l'hôtel de ville de Harlem; portraits d'un dessin accusé, large et expressif, d'une couleur vigoureuse et solide.

Repas chez Simon le Pharisien (*lc*) tableau de Paul Véronèse, au Louvre.

Repos éternel (*lc*), statue antique, au Louvre.

Repos (*lc*), tableau de Puvis de Chavannes [musée d'Amiens] (1864).

Repos de la sainte Famille (*lc*), tableau de Sébastien Bourdon, au Louvre.

République française. La République a été trois fois proclamée en France. La première République, proclamée le 21 septembre 1792, dura jusqu'au 18 mai 1804, époque où elle fut remplacée par l'Empire. Pendant cette période, on vit se succéder la Convention (21 septembre 1792), le Directoire (26 octobre 1795) et le Consulat (11 novembre 1799).

Après la chute de Louis-Philippe, la République fut de nouveau proclamée, le 4 mai 1848; mais elle n'eut qu'une durée éphémère. A la suite du coup d'Etat du 2 décembre 1851, Louis Bonaparte se fit nommer président pour dix ans, puis, le 1^{er} décembre 1852, empereur.

Le 4 septembre 1870, après la capitulation de Sedan, la République fut établie en France pour la troisième fois; elle a eu pour présidents: Thiers, MacMahon, Jules Grévy, Sadi Carnot, Casimir-Perier, Félix Faure, Loubet.

République (*la*), dialogue de Platon, formant un traité en douze livres; œuvre didactique sur la meilleure forme de gouvernement.

République (*De la*), œuvre en dialogues sur la constitution romaine et sur l'idéal politique; le chef-d'œuvre de Cicéron, qui a surpassé Platon dans cet ordre de questions philosophiques (l'an 54 av. J.-C.).

République (*De la*), ou *Du gouvernement*, œuvre de philosophie politique, par Bodin (1577).

République (*la*), haut-relief de Dalou, symbolisant la concorde entre citoyens et le triomphe de la loi (1883).

REQUESENS, général et homme d'Etat espagnol, m. en 1576.

Requête des dictionnaires (*la*), satire ingénieuse qui ferma à Ménage les portes de l'Académie (xvii^e siècle).

Requiem (*lc*), de Mozart, chef-d'œuvre musical, dont toutes les parties présentent des beautés de premier ordre.

REQUISTA, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez; 3,334 h.

Résistance (*la*), bas-relief d'Etex; arc de triomphe de l'Etoile.

RESSONS (*re-con*), ch.-i. de c. (Oise), arr. de Compiègne; 854 h.

Restauration, époque qui s'écoula depuis le rétablissement des Bourbons en 1814 jusqu'à leur chute en 1830 (ré-

gnes de Louis XVIII et de Charles X). On distingue la 1^{re} Restauration (avril 1814-15 mars 1815) et la seconde, après les Cent-Jours (juillet 1815-juillet 1830).

Restaurations (*Histoire des deux*), par Achille de Vaulabelle, ouvrage estimable par l'abondance et l'exactitude des renseignements (1842).

Restauration (*Histoire de la*), par Louis de Viel-Castel, ouvrage important au point de vue de la politique extérieure des Bourbons (1860-1874).

RESTAUT, grammairien français, né à Beauvais (1696-1764).

RESTOUT, peintre français, né à Rouen (1692-1768).

Résurrection de Lazare (*la*), tableau de Rubens (Berlin); — de Jouvnet (Louvre); — de Sébastien del Piombo (National Gallery); — eau-forte de Rembrandt.

RETHEL, peintre allemand, né à Aix-La-Chapelle (1816-1859).

RETHEL, ch.-l. d'arr. (Ardennes); sur l'Aisne; ch. de fer N. et E.; à 50 kil. S.-O. de Mézières; 7,136 h. (*Rethelois*). Place forte. Tissus, laines, grains, cuir, etc. En 1617, elle fut prise par le duc de Guise, et en 1650, Turenne, allié des Espagnols, y fut vaincu par le maréchal du Plessis-Praslin. Turenne la prit sous Louis XIV en 1653. L'arr. a 6 cant., 112 comm., 53,544 h.

RETIERS, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré; 3,273 h. Ch. de f. O.

RÉTIF DE LA BRETONNE, romancier français, aussi fécond que bizarre, né à Sacy [Yonne] (1734-1806).

Retour imprévu (*le*), comédie en un acte et en prose, de Regnard (1700).

Retour du doge André Contarini (*le*), tableau de Paul Véronèse; palais ducal, à Venise.

Retour du doge Sébastien Ziani (*le*), chef-d'œuvre de Léandre Bassan; palais ducal, à Venise.

Retour de la promenade (*le*), tableau d'Albert Cuyt (Louvre).

Retour du fils maudit (*le*), tableau de Greuze (Louvre).

Retour de l'enfant prodigue (*le*), tableau de Murillo.

Retraite de Russie (*Episode de la*), le meilleur tableau, simple et émouvant, de Charlet; musée de Lyon.

* **RETZ** (*Péul de Gondî, cardinal de*), célèbre homme politique et écrivain fr., né à Montmirail, coadjuteur de l'archevêque de Paris, connu par le rôle important qu'il joua dans les troubles de la Fronde. Il a laissé d'intéressants *Mémoires*, dont la lecture a donné lieu aux jugements les plus divers sur leur auteur. Les uns voient en lui un spirituel in-



trigant, un factieux frivole, capable de soulever une émeute, mais incapable de faire une révolution; les autres le tiennent pour un grand politique, pour un Mirabeau à qui il n'a manqué que les circonstances. Comme écrivain, Retz a du nerf, des lueurs de style, des bonheurs d'expression qui peignent d'un mot un homme ou une situation (1614-1679).

REUCHLIN, savant humaniste allemand, né à Pforzheim (1455-1522).

REUNION (*île de la*), autrefois *île Bourbon*, à l'E. de l'Afrique, colonie française; 179,639 h. Ch.-l. *Saint-Denis*.

REUS, v. d'Espagne, prov. de Barcelone; 27,000 h.

REUSS (*la*), riv. de Suisse, arrose les cant. d'Uri, de Lucerne, d'Argovie, forme le lac des Quatre-Cantons et se jette dans l'Aar (r. dr.); 133 kil.

REUSS, nom de deux principautés de l'Allemagne du Nord, enclavées dans les duchés de Saxe: 1^o *Reuss, ligne aînée*; 62,800 h. Cap. *Greiz*; 2^o *Reuss, ligne cadette*; 119,600 h. Cap. *Gera*.

REUTLINGEN, v. de Wurtemberg, sur l'Echaz; 17,319 h.

Rève (*Le*), tableau d'E. Detaille (Musée du Luxembourg (1888). Page d'un beau patriotisme.

REVEL, v. forte de la Russie d'Europe (Estonie), sur le golfe de Finlande; 50,488 h.; port militaire et de commerce.

REVEL, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Villefranche; 5,566 h. Ch. de f. M.

REVIIGNY, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; 1,824 h. Sur l'Ornain; ch. de f. E.

Révolte du Caire (*la*), tableau de Girodet-Trioson (Versailles).

Révolution. Les principales révolutions politiques des temps modernes sont:

La *révolution* de 1648 en Angleterre qui commença dès 1642, après l'exécution de Strafford, par la guerre civile entre le roi et les parlementaires; elle fut consacrée par l'exécution de Charles 1^{er} en 1649 et la proclamation de la République. La restauration des Stuarts eut lieu en 1660, mais en 1688 Jacques II fut renversé: la *révolution* de 1688 amena au pouvoir Guillaume III, premier roi constitutionnel de l'Angleterre.

En France, il y a eu quatre révolutions: 1^o celle de 1789 (v. plus loin); 2^o celle de 1830, qui renversa les Bourbons de la branche aînée et donna le trône à la branche cadette (Louis-Philippe); 3^o celle du 24 février 1848 qui proclama la République et fut étouffée par le coup d'Etat du 2 décembre 1851; 4^o celle du 4 septembre 1870, qui renversa le second Empire et rétablit la République pour la troisième fois.

Révolution française. La Révolution française, qui ouvre en Europe l'ère des sociétés nouvelles, fut hâtée par les revendications des philosophes et des économistes du XVIII^e siècle et produite par

l'existence d'institutions politiques dont la cause avait depuis longtemps disparu. Les privilèges de l'aristocratie et du clergé s'expliquaient, au moyen âge, par le besoin de protection des faibles contre les forts, mais ils n'eurent plus de raison d'être lorsque la royauté eut réuni dans ses mains tous les pouvoirs féodaux. Malheureusement les rois, au lieu de faire servir leur souveraineté à l'amélioration du sort de leur peuple, laissèrent subsister les abus et rendirent d'une main aux classes supérieures ce que de l'autre ils leur avaient enlevé. En 1789, il y avait une inégalité choquante dans la répartition des charges publiques et une absence complète de contrôle et de liberté. Les ministres de Louis XVI qui tentèrent de réaliser des réformes impérieusement réclamées par l'opinion virent leurs efforts se briser contre la résistance tenace du clergé et de la noblesse, et il fallut une révolution pour substituer à une société fondée sur le privilège une société où l'égalité de tous est la loi commune. Les états généraux, ouverts à Versailles le 5 mai 1789, se transformèrent le 17 juin en Assemblée nationale; trois jours après, les députés du tiers prêterent le serment du Jeu de paume. Le 14 juillet, le peuple prit la Bastille. Le 4 août, les privilèges féodaux furent supprimés par l'Assemblée, qui proclama la *Déclaration des droits de l'homme* (v. *Déclaration*), vota la constitution de 1791 et créa l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Elle se sépara le 30 septembre 1791 et fut remplacée par l'Assemblée législative, sous laquelle la guerre fut déclarée à l'Autriche. Le jour même où elle se séparait pour faire place à la Convention, nos troupes gagnaient la bataille de Valmy (20 septembre 1792) et le lendemain la Convention proclamait la République (v. *CONVENTION*). Sous le Directoire eurent lieu les campagnes de 1796 en Allemagne et en Italie, de 1798 en Egypte, etc. Bonaparte, que ses victoires avaient fait considérer comme un sauveur, fit le coup d'Etat du 18 brumaire (9 novembre 1799) et devint premier consul (constitution de l'an VIII). Le 2 août 1802, il était nommé consul à vie et le 18 mai 1804 empereur des Français. Depuis le 18 brumaire, la Révolution française n'était plus qu'un souvenir.

Révolution française (*Réflexions sur la*), ouvrage de l'orateur anglais Burke, qui fut réfuté même en Angleterre (1790).

Révolution française (*Considérations sur la*), œuvre célèbre de philosophie politique, par J. de Maistre (1796).

Révolution (*Guerres de la*), par Jomini (1806), tableau savant des campagnes de cette grande époque.

Révolution française (*Considérations sur la*), ouvrage très judicieux de M^{me} de Staël (1818).

Révolution française (*Histoire de*

la), par Thiers, narration claire, rapide et dramatique, mais superficielle (1823-1827).

Révolution française (*Histoire de la*), par Mignet; résumé brillant et profond, un des meilleurs livres en ce genre (1824).

Révolution française (*Histoire de la*), par Th. Carlyle; œuvre étrange et satirique, mais puissante et hardie (1837).

Révolution française (*Histoire de la*), par Michelet, suite de l'*Histoire de France* du même auteur (1847-1853).

Révolution française (*Histoire de la*), par Louis Blanc, ouvrage renfermant des documents curieux et des plaidoyers animés en faveur des principes et des actes de la Révolution (1847-1862).

Révolutions de France et de Brabant (*les*), journal de Camille Desmoulins, rédigé avec une extrême vigueur de pensée et de style (1789-1791).

Révolutions des globes célestes (*Des*), ouvrage de Copernic, exposant le système astronomique qui porte son nom (1543).

Revue Britannique (*la*), important recueil périodique, destiné à faire connaître le mouvement social et littéraire de l'Angleterre, fondé à Paris et dirigé depuis sa fondation (1825) par Am. Pichot.

Revue d'Edimbourg (*la*), en anglais *the Edinburgh Review*, célèbre recueil périodique, fondé en 1802, rédigé par Sidney Smith, Horner, Brougham, Jeffrey et les plus illustres publicistes, critiques et poètes de l'Angleterre.

Revue des Deux Mondes, célèbre revue française, littéraire, politique, scientifique, etc., fondée en 1829, dirigée ensuite par Buloz, puis par Brunetière.

Revue rétrospective, intéressant recueil historique et littéraire, publié par Taschereau de 1833 à 1837, et devenu exclusivement politique en 1848.

REWBELL, conventionnel, né à Colmar, membre du Directoire (1747-1807).

REYBAUD (*L.*), économiste et littérateur français, né à Marseille, auteur de *Jérôme Paturot* (1799-1819).

REYER (*REY dit*), compositeur de musique, né à Marseille en 1823.

REYNAUD (*Jean*), philosophe et homme politique, né à Lyon (1806-1863).

REYNIER, habile général du premier Empire, né à Lausanne (1771-1814).

REYNOLDS, peintre anglais, excellent portraitiste (1723-1792).

REZE, comm. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes; 7,431 h.

REZONVILLE, village à 15 kil. de Metz; combat du 16 août 1870 entre les Français et les Allemands.

Rezonville (*bataille de*) ou de **Gravelotte**, à Paris, magnifique panorama J.A. de Neuville et de Detaille, retraçant d'une manière saisissante les péripéties de la bataille de ce nom (1887).

RHADAMANTE, un des trois juges

des Enfers, fils de Jupiter et frère de Minos (*Myth.*).

RHEA SYLVIA, mère de Romulus et de Remus.

RHÉE, autre nom de Cybèle (*Myth.*).

RHÉTIE, contrée de l'Helvétie (Grisons, Tyrol, nord de la Lombardie) soumise aux Romains sous Auguste (18 av. J.-C.).

Rhétorique, ouvrage d'Aristote, un des livres les plus estimés que l'antiquité nous ait légués (IV^e siècle av. J.-C.).

RHIN (*le*), fl. d'Europe, source dans les Alpes, embouchure dans la mer du Nord où il se rend par trois bras, le Wesel, l'Yssel et le Leck; traverse le lac de Constance, forme la chute de Schaffhouse, baigne Bâle, Mayence, Coblenz, Cologne, Utrecht et Leyde; 1,400 kil.

Rhin (*le*), récit en prose, reproduisant les souvenirs d'un voyageur artiste et poète, par Victor Hugo (1842).

Rhin allemand (*le*), chanson patriotique, par Alfred de Musset, improvisée en 1840; réponse alerte, vive, mordante, faite à un chant du poète allemand Becker, qui commençait ainsi : *Ils ne l'auront pas le libre Rhin allemand...* Voici les deux premiers vers de la réplique :

Nous l'avons eu votre Rhin allemand ;
Il a tenu dans notre verre...

RHIN (*dép. du Bas-*), formé par l'Alsace, avait pour ch.-l. *Strasbourg*; cédé à l'Allemagne.

RHIN (*dép. du Haut-*), formé par l'Alsace, ch.-l. *Colmar*, cédé à l'Allemagne, moins Belfort et une partie de son arr.

Rhin (*lique du*), formée en 1680 par les électeurs de Cologne, de Trèves et de Mayence, le duc de Bavière, les princes de Brunswick et de Hesse, les rois de Suède et de Danemark pour garantir, contre Ferdinand III d'Allemagne, les clauses du traité de Westphalie. Louis XIV fut le protecteur de la ligue du Rhin.

RHODE-ISLAND, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 346,000 h. Cap. *Providence*.

RHODES, île turque de l'Archipel, sur la côte S.-O. de l'Anatolie; 30,000 h. (*Rhodiens*). Ch.-l. *Rhodes*; 7,000 h. Ville célèbre dans l'antiquité; elle a soutenu en 1521, contre Soliman II, un siège opiniâtre.

Rhodes (*colosse de*), une des sept merveilles du monde, énorme statue d'Apollon, en airain, placée à l'entrée du golfe de Rhodes et qui fut renversée par un tremblement de terre.

RHOIOPE,auj. *Despoto-Dagh*, ramification de l'Hémus (Balkan en Thrace).

RHÔNE (*le*), fl. de France, prend sa source en Suisse, au mont Furca, et se jette dans la Méditerranée; 860 kil. Après avoir traversé le lac Léman, il entre en France où il arrose les dép. de l'Ain, de l'Haute-Savoie, Savoie, Isère, Rhône, Loire, Ardèche, Drôme, Vaucluse, Gard, Bouches-du-Rhône. Il passe à Sion et Gêve (Suisse), Lyon, Vienne,

Tournon, Valence, Avignon, Tarascon, Beaucaire, Arles. Il reçoit sur la r. dr, l'Ain, la Saône grossie du Doubs, l'Ardèche et le Gard; sur la r. g. l'Arve, le Fier, l'Isère, la Drôme et la Durance.

RHÔNE (*départ. du*) département formé du Lyonnais et d'une partie du Beaujolais; préf. *Lyon*; s.-préf. *Villefranche*; 2 arr., 29 cant., 268 com. 806,737 h. 7e, 8e, 13e et 14e corps d'armée; cour d'appel et archevêché à Lyon. Ce département tire son nom du fl. qui l'arrose.

Rhône et la Saône (*le*), groupe en marbre des frères Coustou (Tulleries); — groupe en bronze, hôtel de ville de Lyon.

RIAILLÉ, ch.-l. de c. (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis; 2,370 h. Sur l'Erdre.

RIANS (*rian*), ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles; 2,232 h.

RIAZAU, v. de Russie, ch.-l. de gouv.; 30,375 h. Le gouv. a 1,618,614 h.

RIBEAUVILLE, ancien ch.-l. de c. (Haut-Rhin); 8,000 h. Cédé à l'Allemagne.

RIBECOURT, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne; 854 h. Ch. de f. N.

RIBEMONT, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin; 2,935 h. Sur l'Oise; ch. de f. N.

RIBERA, peintre espagnol. Son pin-céau a une touche âpre et rude (1888-1856).

RIBÉRAC, ch.-l. d'arr. (Dordogne); près la Dronne, affl. de l'Isle; ch. de fer Orl.; à 37 kil. N.-O. de Périgueux; 3,696 h. Tabac, porcs, grains, toile, bétail. L'arr. a 7 cant., 87 comm., 67,004 h.

RIBIERS, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 1,027 h.

RICAMARIE (*LA*), bourg de France (Loire), arr. de Saint-Etienne; 7,044 h. Mines de houille et de fer.

RICCI (*rit-chi*), général des jésuites, né à Florence (1703-1775).

RICCOBONI (*Louis*), Italien né à Modène, qui inaugura la comédie italienne à l'hôtel de Bourgogne (1674-1753). — Son fils ANTOINE, auteur dramatique et acteur, né à Mantoue (1707-1772).

RICCOBONI (*Mme*), femme du précédent, née à Paris (1713-1792).

RICEYS [*cé*] (*LES*), ch.-l. de c. (Aube), arr. de Bar-sur-Seine; 2,691 h.

RICHARD I^{er}, *Cœur de Lion*, roi d'Angleterre de 1189 à 1199, né à Oxford.

Il prit une part brillante à la 3^e Croisade et, au retour, fut retenu en captivité par le duc d'Autriche Léopold. Remis en liberté (v. BLONDEL), il fit la guerre à Philippe-Auguste (1194) et périt devant le château de Chalus (1199); —

RICHARD II, roi d'Angleterre de 1377 à 1399, né à Bordeaux; — **RICHARD III**, roi



d'Angleterre, de 1483 à 1485, tué à Bosworth.

Richard Cœur de Lion, opéra de Grétry, paroles de Sedaine (1784). C'est là que se trouve le fameux air : *O Richard ! ô mon roi ! l'univers t'abandonne !*

Richard II, drame historique, de Shakspeare.

Richard III, tragédie historique, en cinq actes, de Shakspeare (1597). C'est là que se trouve cette fameuse exclamation de Richard à la bataille de Bosworth, au moment où il se voit perdu : *Un cheval ! un cheval ! Mon royaume pour un cheval !* Dans l'application qu'en font les écrivains, l'exclamation de Richard signifie qu'on est disposé à tout sacrifier pour la possession d'une chose désirée.

RICHARD (Fr.), dit **Richard-Lenoir**, manufacturier fr., né à Epinay (Calvados). Il établit le premier en France une filature de coton (1765-1839). V. LENOIR.

RICHARDSON (Samuel), le créateur du roman anglais moderne, auteur de *Clarisse Harlowe*, de *Paméla* et de *Grandisson* (1689-1761).

RICHARDSON (James), voyageur anglais, né en Ecosse, mort en Afrique (1806-1851).

RICHELET, grammairien fr., né à Cheminon-la-Ville [Marne] (1631-1698).

RICHIEU (Armand-Jean du Plessis, cardinal de), ministre de Louis XIII, un des plus grands hommes d'Etat qu'ait eus la France. Premier ministre en 1624, il poursuivit et atteignit un triple but : la ruine des protestants comme parti politique, l'abaissement des grands et celui de la maison d'Autriche. Son administration intérieure fut signalée par d'utiles réformes dans les finances, l'armée, la législation. Aug. Thierry a dit de lui : « Tout ce qui était possible en fait d'amélioration sociale au temps de Richelieu fut exécuté par cet homme dont l'intelligence comprenait tout, dont le génie pratique n'omettait rien, qui allait de l'ensemble aux détails, de l'idée à l'action avec une merveilleuse habileté ; il eut à un degré unique l'universalité et la liberté d'esprit. » Ami des lettres, il fonda l'Académie française (1585-1642).

Richelieu (le tombeau de), mausolée orné de figures allégoriques, bel ouvrage de Girardon ; à la Sorbonne.

Richelieu (portrait du cardinal de), tableau de Ph. de Champaigne (Louvre).

Richelieu ramenant Cinq-Mars et de Thou prisonniers, tableau, chef-d'œuvre de Paul Delaroche (1829).



*** RICHELIEU (duc de)**, maréchal de France, né à Paris. Il joua un rôle brillant à la cour sous Louis XIV, sous la Régence et sous Louis XV (1696-1788).

RICHELIEU (duc de), ministre de Louis XVIII, né à Paris (1766-1822).

RICHELIEU, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon ; 2,364 h.

RICHEMONT (Artus de Bretagne, comte de), connétable de France sous Charles VII (1393-1458).

RICHEPANSE, général fr., né à Metz, mort à la Guadeloupe (1770-1802).

RICHEPIN (Jean), littérateur français, né à Médéa en 1849.

RICHER, moine du x^e siècle, auteur d'une *Chronique* en latin.

RICHERAND, chirurgien français, né à Belley (1779-1840).

Richesse des nations (Recherches sur la nature et les causes de la), ouvrage célèbre d'Adam Smith, inaugurant un système d'économie politique qui se résume par : *Laissez faire, laissez passer*, phrase qui est devenue proverbe et qui appartient à l'économiste français Quesnay (1776).

RICHER (Ligier), sculpteur français, né à Saint-Mihiel [Meuse] (1500-1572).

RICHMOND (Ch. Lennox, duc de), général anglais (1764-1819). — Son fils, Ch. Gordon, homme d'Etat anglais, né à Londres (1791-1860).

RICHMOND, bourg d'Angleterre 9,000 h. Observatoire.

RICHMOND, capitale de la Virginie, Etats-Unis ; 63,000 h. Ville industrielle florissante.

RICHTER, dit **Jean-Paul**, célèbre écrivain allemand (1763-1825).

RICIMER, général romain. Suève d'origine, m. en 472 ; petit-fils de Wallia, roi des Goths.

RICORD, célèbre chirurgien fr., né à Baltimore (1800-1890).

RIEGO Y NUNEZ, général et patriote espagnol, mis à mort en 1823, sur l'ordre de Ferdinand VII. L'hymne qui porte son nom, paroles d'Evariste San-liguel, musique de Huerta, est devenu l'hymne national des Espagnols.

*** RIENZI**, tribun de Rome, chef d'une insurrection populaire (1347), tué dans une émeute en 1354.

Rienzi, le dernier des tribuns, roman histor. de Bulwer Lytton, qui passe pour le chef-d'œuvre de l'auteur (1835).

Rienzi, opéra en cinq actes, paroles et musique de Richard Wagner (1867).



RIESENGBIRGE, V. GÉANTS.

RIESENER (L.), peintre français, né à Paris en 1808.

RIEUMES, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Muret; 2,114 h.

RIEUPEYROUX, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Villefranche; 2,880 h.

RIEUX, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Muret; 1,861 h.

RIEZ, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne; 2,111 h.

RIGA, v. et port de Russie; 195,000 h. Siège du gouvernement général de Livonie, Esthonie et Courlande. Exportation.

RIGA (golfe de) ou de **LIVONIE**, formé par la mer Baltique.

RIGAUD (Hyacinthe), peintre français, né à Perpignan; il excella dans le portrait (1659-1743).

RIGHI, montagne de Suisse, canton de Schwytz; altitude 1,850 m.

RIGNAC, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez; 2,436 h.

RIGNY, amiral français, né à Toul (1783-1835).

Rigoletto, célèbre opéra en trois actes, de Verdi (1851).

Rigsdag, nom du Parlement en Danemark et en Suède.

Rig-Véda, collections d'hymnes écrites en sanscrit et qui font partie du recueil des Védas. Le Rig-Véda nous instruit de la civilisation des Aryas de l'Inde, de leur culte et de leur organisation sociale.

RILLE (la), riv. de France sortant du Perche et rejoignant la Seine (r. g.) au-dessous de Quillebeuf; 140 kil.

RIMINI, v. du royaume d'Italie, prov. de Forlì; 34,000 h.; archevêché.

RINUCCINI, poète florentin qui suivit Marie de Médicis en France (1563-1621).

RIO, littérateur français, né dans le Morbihan (1797-1874).

RIO-BAMBA, ville de la République de l'Equateur; 20,000 h.

RIO DE LA PLATA. V. PLATA.

RIO-JANEIRO, cap. du Brésil; sur une magnifique baie de l'Atlantique; 800,000 h. Evêché, université; commerce; grande et belle ville. Duguay-Trouin la prit en 1711.

RIOM, ancienne cap. des ducs d'Auvergne, ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme); sur l'Ambène, s.-aff. de l'Allier; ch. de fer P.-L.-M.; à 15 kil. N. de Clermont-Ferrand; 11,189 h. (Riomais). Cour d'appel Toiles, chanvre, huile, blé, pâtes ou gelées de fruits. Patrie d'Anne Dubourg, Malouet, de Barante. L'arr. a 13 cant., 137 comm., 152,575 h.

RIOM ES-MONTAGNE (rion), ch.-l. de c. (Cantal), arr. de Mauriac; 3,044 h.

RION ou **RIONI** (le), anc. Phase, fl. de la Transcaucasie russe, gouv. de Koutais, descend du Caucase à la mer Noire; 350 kil.

RIOZ, ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul; 924 h.

Rip, opéra-comique en 3 actes et 5 tableaux; paroles de Meilhac et de Ph. Gille, musique de R. Planquette (1884).

Ripuaire (loi des), monument de la législation germanique analogue à la loi salique, mais où la part du droit civil est plus large que dans cette dernière. Elle est attribuée à Thierry, roi d'Austrasie et fils de Clovis.

RIQUET, ingénieur fr., né à Béziers, construisit le canal du Midi (1604-1680).

Riquet à la Houpe, titre d'un conte de Perrault, un de ses plus charmants, de ses plus ingénieux, où une fable gracieuse et simple montre que l'amitié nous empêche de voir les défauts de ceux que nous aimons et leur prête les qualités dont nous sommes doués nous-mêmes.

RISCLE, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Mirande; 1,916 h. Sur l'Adour; ch. de f. M.

RIVAROL, littérateur français, né à Bagnols (Var), connu par son esprit caustique (1753-1801).

RIVE-DE-GIER,

ch.-l. de c. (Loire),

arr. de Saint-Etienne;

13,134 h. (Ripagériens).

Ch. de fer de P.-L.-M.

Houilles, verreries.

RIVES, ch.-l. de c.

(Isère), arr. de Saint-

Marcellin; 3,083 h. Ch. de fer de P.-L.-M.

Papeterie, fonderies.

RIVESALTES, ch.-l. de c. (Pyrénées-

Orientales), arr. de Perpignan; 6,016 h.

Ch. de f. M. Vins renommés.

RIVIERE (Henri), marin et écrivain

fr., né à Paris, m. au Tonkin (1827-1883).

RIVIÈRES-DU-SUD, colonie fr. de

Guinée; cap. Konakry.

RIVOLI, village d'Italie, où Bonaparte

vainquit les Autrichiens en 1797; 5,540 h.

Rixe (la), tableau de Meissonier (1855):

sacripants en costume du xvi^e siècle,

peints avec finesse et avec force.

RIZZIO (ritt-sio), favori de Marie

Stuart, né à Turin, poignardé sous ses

yeux en 1566.

ROANNE, ch.-l. d'arr. (Loire); sur la

Loire; ch. de f. P.-L.-M.; à 80 kil. N.-O.

de Saint-Etienne; 34,568 h. (Roannais).

Cotonnades, lainages, calicots, indiennes

et cuir. L'arr., a 10 cant., 113 comm.,

162,310 h.

ROBERT le Fort, comte d'Anjou, tige

des Capétiens; m. en 866, père des rois

de France Eudes et Robert, arrière-

grand-père de Hugues Capet.

ROBERT I^{er}, roi de France de 922 à

923, m. dans un combat avec son com-

pétiteur Charles le Simple; — **ROBERT II**,



le Pieux, fils de Hugues Capet; roi de France de 996 à 1031.

ROBERT 1^{er}, le Diable, duc de Normandie, de 1028 à 1035. Il fit une expédition en terre sainte; — **ROBERT II, Courte-Heuse**, duc de Normandie, de 1087 à 1105; m. en 1134.

Robert le Diable, célèbre opéra en cinq actes, musique de Meyerbeer, paroles de Scribe (1831).

ROBERT 1^{er}, comte d'Artois, frère de saint Louis; fut tué à Mansourah (1216-1250); — **ROBERT II**, comte d'Artois, fils du précédent, tué à Courtrai (1250-1302); — **ROBERT III**, petit-fils du précédent (1287-1343).

ROBERT DE COURTENAY, empereur latin de Constantinople de 1221 à 1228.

ROBERT le Bref, empereur d'Allemagne de 1400 à 1410; né en 1352.

ROBERT 1^{er}, roi d'Ecosse. V. BRUCE; — **ROBERT II, Stuart**, roi d'Ecosse de 1370 à 1390; — **ROBERT III, Stuart**, roi d'Ecosse de 1390 à 1406.

ROBERT (Clémence), romancière fr., née à Maçon (1797-1872).

ROBERT (Léopold), célèbre peintre fr., né à La Chaux-de-Fonds, auteur des *Pêcheurs*, des *Moissonneurs* (1794-1835).

ROBERT-FLEURY (Joseph), peintre français, né à Cologne (1797-1890). — Son fils, peintre français, né à Paris en 1838.

Robert Macaire, type du fripon adroit et audacieux, qui doit sa popularité au talent de Frédéric Lemaitre.

Robert-Robert (Aventures de), livre amusant à l'usage de la jeunesse, par Louis Desnoyers (1840).

ROBERT-HOUDIN, prestidigitateur français, né à Blois (1805-1871).

ROBERTSON, historien anglais, auteur d'une *Histoire d'Ecosse*, d'une *Histoire de Charles-Quint*, d'une *Histoire d'Amérique*, etc. (1721-1794).

ROBERVAL, mathématicien franç., né à Roberval [Oise] (1602-1675).

* **ROBESPIERRE (Maximilien)**, avocat et conventionnel, né à Arras. Il régna par la terreur au moyen du comité de Salut public, dont il était l'âme; établit le culte de l'Être suprême, fut renversé le 9 thermidor (27 juillet) 1794 et périt sur l'échafaud, où il avait fait monter tant de victimes (1758-1794).

ROBESPIERRE (Joseph), né à Arras, frère puîné du précédent, conventionnel, m. sur l'échafaud (1764-1794).

ROBIN (Charles), célèbre physiologiste fr., né à Jasseron [Ain] (1821-1885).

ROBIN HOOD, redoutable chef de proscrits sous Richard Cœur de Lion, popularisé par une foule de ballades.



Robinson Crusoe, principal personnage et titre d'un roman de Daniel de Foë (1719), dont la popularité n'a jamais été égalée. C'est le récit des aventures d'un homme qui, jeté dans une île déserte, trouve cependant les moyens de se suffire et même de se créer un bonheur relatif. On compare quelquefois à Robinson un homme dont la position offre quelque chose d'analogue à celle du type primitif.

Robinson suisse (le), livre à l'usage de l'enfance, par R. Wyss, imitation du précédent (1812).

ROBIQUET, chimiste français, né à Rennes (1788-1840).

ROBOAM, fils de Salomon, roi d'Israël en 929 av. J.-C. A son avènement, plusieurs tribus refusèrent de le reconnaître.

ROB-ROY, montagnard écossais célèbre par ses brigandages (1660-1743).

Rob-Roy, ouvrage dont le héros est le personnage précédent et qui est populaire en Angleterre, par Walter Scott (1818).

ROCH (saint), né à Montpellier. Il se voua au soulagement des pestiférés; il allait succomber lui-même au fléau dans un lieu solitaire, lorsqu'il fut découvert par un chien dont le maître le fit soigner et lui sauva la vie (1295-1327). Fête le 16 août.

ROCHAMBEAU (comte de), maréchal de France, né à Vendôme, commandant des troupes envoyées au secours des Américains (1725-1807). — Son fils, le vicomte de ROCHAMBEAU, homme de guerre (1750-1813).

ROCHE (LA), ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville; 3,350 h.

ROCHE-BERNARD (LA), ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes; 1,184 h. Sur la Vilaine.

ROCHE-CANILLAC (LA), ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle; 533 h.

ROCHE-DERRIEN (LA), ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion; 1,368 h.

ROCHDALE, v. d'Angleterre (Lancashire), 69,000 h. Industrie.

ROCHECHOUART, ch.-l. d'arr. (Haute-Vienne); sur la Graine, aff. de la Vienne; ch. de f. Orl.; à 42 kil. O. de Limoges; 4,506 h. Huile, porcelaine, verres, etc. L'arr. a 5 cant., 30 comm., 55,782 h.

ROCHECHOUART, général fr., né à Paris (1788-1858).

ROCHEFORT (Henri), pamphlétaire fr., né à Paris en 1830.

ROCHEFORT-SUR-MER, ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure); sur la Charente; ch. de fer Et.; à 32 k. S.-E. de la Rochelle; 35,528 h. (*Rochefortins*). Place de guerre de 1^{re} classe, préfecture maritime, arsenal. Ecole d'hydrographie et de médecine navale; port militaire et port marchand. Blé, farines, huile, vins, cuir, chevaux et bétail. — L'importance de Rochefort date du ministère de Colbert (1666), qui créa son port et le fit for-

tifier par Vauban. Le dernier acte de Napoléon en Europe, son embarquement pour l'exil, s'y accomplit (1815). L'arr. a 5 cant., 41 com.; 70,237 h.

ROCHEFORT, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Dôle; 481 h. Sur le Doubs; ch. de f. P.-L.-M.

ROCHEFORT, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; 1,448 h.

ROCHEFORT-EN-TERRÉ, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes; 644 h.

ROCHEFOUCAULD (LA), ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême; 2,849 h. Ch. de f. Orl.

ROCHELLE (LA), ancienne cap. de l'Aunis, ch.-l. du dép. de la Charente-Inférieure; sur l'Océan; ch. de f. Et.; à 477 kil. S.-O. de Paris; 31,318 h. (*Rochelais*). Evêché. Bois, sardines, eaux-de-vie, sel. Patrie de Tallemant des Réaux, Dupaty, Guillon, Réaumur, Billaud-Varennes, l'amiral Duperré, Fromentin, Bouguereau. Dès 1554 le calvinisme prit dans La Rochelle une forte position, et les huguenots y constituèrent presque une république indépendante. En 1573, le duc d'Anjou (Henri III) ne put forcer ses remparts, mais en 1627 le cardinal de Richelieu triompha de son opiniâtre résistance. La révocation de l'édit de Nantes chassa de la ville calviniste 300 familles. L'arr. à 7 cant., 55 comm. 83,010 h.

ROCHEMAURE, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Privas; 1,070 h. Ch. de f. P.-L.-M.

ROCHESERVIÈRE, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; 2,160 h.

ROCHESTER (ère), v. des Etats-Unis, sur le grand lac Erié (New-York); 89,366 h.; — v. d'Angleterre, sur le Medway; 21,307 h.

ROCHE-SUR-YON (LA), ch.-l. du dép. de la Vendée. Ch. de f. Et.; à 470 k. S.-O. de Paris; 12,215 h. Draps, quincaillerie. Cette ville, créée par Napoléon, a porté le nom de *Napoléon-Vendée* sous les deux Empires, et celui de *Bourbon-Vendée* sous le gouvernement de la Restauration. L'arr. a 10 cant., 104 comm., 168,409 h.

ROCHETTE (Raoul), archéologue français, né à Saint-Amand (1789-1854).

ROCHETTE, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry; 1,243 h.

ROCHEUSES (montagnes), dans l'A-mérique du Nord (Etats-Unis).

ROCROY ou **ROCRUI**, ch.-l. d'arr. (Ardennes); près de la Meuse; à 30 kil. N.-O. de Mézières; 2,265 h. Chevaux, denrées agricoles. Cette ville rappelle la célèbre bataille où Condé écrasa la vieille infanterie espagnole (1643). L'arr. a 3 cant., 71 comm., 52,420 h.

RODERIC, V. RODRIGUE.

Rôdeur (le), en anglais *the Rambler*, feuille littéraire et morale, publiée par Samuel Johnson (1750-1752).

RODEZ ou **RHODEZ (dé-ze)**, an-cienne cap. du Rouergue, ch.-l. du dép. de l'Aveyron. Sur l'Aveyron; ch. de fer

Orl. et M.; à 607 kil. S. de Paris; 16,122 h. (*Rhuténois*). Evêché. Patrie de l'abbé Raynal, d'Alexis Montell. L'arr. a 11 cant., 80 comm., 113,306 h.

Rodilard, littéralement *ronge-lard*, nom créé par Rabelais pour désigner le chat et que La Fontaine s'est approprié:

J'ai lu, chez un conteur de fables,
Qu'un second « Rodilard », l'Alexandre des chats,
L'Autila, le fléau des rats,
Rendait ces derniers misérables.
(Le Chat et le vieux Rat.)

RODIN (Auguste), sculpteur fr., né à Paris en 1840.

RODNEY, amiral anglais (1717-1792).

RODOGUNE, fille de Mithridate, roi des Parthes. Elle épousa, en 141 avant J.-C., Démétrius Nicator, roi de Syrie, qui avait répudié Cléopâtre, fille de Ptolémée Philométor. Celle-ci, pour se venger, fit poignarder son mari.

Rodogune, tragédie de Corneille (1656).

RODOLPHE I^{er}, roi de la Bourgogne Transjurane de 880 à 912; **RODOLPHE II**, son fils, roi d'Italie en 922, roi d'Arles en 933, m. en 937. — **RODOLPHE III**, dernier roi d'Arles de 933 à 1032.

RODOLPHE DE SOUABE, roi de Germanie en 1077, mort en 1080.

RODOLPHE I^{er}, DE HABSBOURG

empereur d'Allemagne de 1273 à 1291, fondateur de la monarchie autrichienne; — **RODOLPHE II**, empereur d'Allemagne de 1576 à 1611.

Rodomont, faux brave du Roland *furieux*, de l'Arioste, qui se faisait remarquer par ses airs de matamore et ses fanfaronnades. Son nom caractérise tout homme qui affiche les mêmes allures.

RODRIGUE ou **RODERIC**, dernier roi des Wisigoths d'Espagne, de 710 à 711.

RODRIGUE DE BIVAR. V. CIB (le).

RODERER (comte), homme d'Etat fr., né à Metz (1784-1833).

REMER, astronome danois, né à Aarhuus, déterminait la vitesse de la lumière (1644-1710).

RENTGEN, savant allemand, né en 1845, a découvert les rayons X permettant de photographier à travers les corps opaques.

ROGATIN (saint). V. DONATIEN.

ROGER I^{er}, fils de Tancred de Hauteville, conquit la Sicile et y régna sous le titre de *grand comte* de 1089 à 1101; — **ROGER II** son fils, grand comte, puis roi des Deux-Siciles de 1101 à 1154.

Roger, un des héros du Roland *furieux*, de l'Arioste.

Roger délivrant Angélique, tableau d'Ingres (Louvre).

Roger Bontemps, création d'un auteur facétieux du xvi^e siècle, dont Bé-



ranger a fait le type de l'homme gai, joyeux et insouciant.

ROGERS (*Samuel*), poète anglais (1763-1855).

ROGIER, homme d'Etat belge, né à Saint-Quentin (1800-1885).

ROGLIANO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia; 1,516 h.

ROGNIAT, général fr., né à Saint-Priest [Isère] (1776-1840).

ROGUET (*comte*), général fr., né à Toulouse (1770-1846).

ROHAN, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel; 602 h.

ROHAN (*Henri, duc de*), chef des calvinistes sous Louis XIII, né au château de Blain (Loire-Inf.) (1579-1638).

ROHAN (*chevalier de*), grand veneur de France; après une vie brillante, entra dans un complot et fut décapité (1635-1674).

ROHAN (*prince de*), cardinal fr., compromis dans l'affaire du collier, né à Paris (1734-1803).

ROHRBACH (*ror-bak*), ancien ch.-l. de c. (Moselle); cédé à l'Allemagne; 1,200 h.

ROHRBACHER (*l'abbé*), auteur d'une savante *Histoire universelle de l'Eglise catholique* (1789-1856).

ROI-GEORGE III (*archipel du*), sur la côte O. de l'Amérique du Nord.

ROI-GUILLAUME (*Terre du*), l'une des terres ou îles arctiques, au N. de l'Amérique septentrionale.

Roi des Romains, titre que portait, dans l'ancien empire d'Allemagne, le successeur désigné de l'empereur régnant.

Roi de la fève (*le*), tableau de Jordaens, au Belvédère, à Vienne; l'un des meilleurs ouvrages de l'auteur pour la puissance et la clarté de la couleur.

Roi boit (*le*), tableau de Jordaens; au Louvre.

Roi de Lahore (*le*), opéra en cinq actes, de J. Massenet (1877).

Roi d'Ys (*le*), opéra dramatique en quatre actes, de Lalo (1888).

Roi d'Yvetot, roi plus ou moins authentique d'un petit pays de Normandie, dont le nom est resté proverbial pour son humeur joviale et débonnaire.

Roi s'amuse (*le*), drame historique, sur François Ier et Triboulet, le fou ou bouffon de ce prince, par Victor Hugo (1832), pièce qui fut interdite dès la seconde représentation. Elle a été reprise en 1887.

Rois (*Livres des*), livres canoniques de l'Ancien Testament, contenant l'histoire du peuple juif depuis l'établissement de la dignité royale.

ROISEL, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Péronne; 1,668 h. Ch. de f. N.

ROLAND, paladin fameux, neveu de Charlemagne, immortalisé par la *Chanson de Roland* et le poème de l'Arioste, mort dans la vallée de Roncevaux. Son épée, la fameuse Durandal, a été célébrée par nos anciens chroniqueurs. Le neveu de Charlemagne en frappa un coup si terrible, qu'il pratiqua dans le rocher

une ouverture qui a conservé le nom de *Brèche de Roland*.

Roland amoureux, poème célèbre de Boiardo, un des plus importants de la littérature italienne, il a ouvert les voies à l'épopée romanesque (1485).

Roland furieux, célèbre poème héroï-comique de l'Arioste; ouvrage immortel, où le plaisant et le sérieux, le gracieux et le terrible se mêlent avec un art inimitable (1516).

Roland, opéra de Quinault et l'une de ses principales tragédies lyriques (1685), musique de Lulli; — opéra en trois actes de Piccini (1778).

Roland à Roncevaux, opéra en quatre actes, paroles et musique d'Auguste Mermet (1864).

ROLAND, homme politique fr., né à Thizy (Rhône), ministre en 1792, ami des girondins (1734-1793).

*** ROLAND** (*Mme*), femme du précédent, née à Paris, célèbre par son républicanisme et son influence politique sur les girondins, mourut sur l'échafaud (1754-1793).

ROLET, nom d'un procureur du XVII^e siècle, connu de tous ses contemporains pour son avarice et sa rapacité, et que Boileau a immortalisé dans ce vers :

J'appelle un chat un chat et Rolet un fripon.

*** ROLLIN**, célèbre humaniste et historien fr., né à Paris, recteur de l'Université, auteur du *Traité des Etudes* (1661-1741).

ROLLON, chef de pirates normands; il se fit céder par Charles le Simple une partie de la Neustrie, qui prit le nom de *Normandie* et dont il fut le premier duc (860-932).

ROMAGNE, ancienne prov. d'Italie (Etats de l'Eglise), dont Ravenne était la capitale.

ROMAGNESI (*Jos.-Ant.*), compositeur de romances, né à Paris (1781-1850).

ROMAIN, pape en 897.

ROMAIN, nom de quatre empereurs grecs du X^e et du XI^e siècle.

Romain (*Histoire de la décadence et de la chute de l'empire*), par Gibbon; composition judicieuse, exacte et intéressante, mais inspirée par un sentiment hostile au christianisme (1776 et suiv.).

Romain (*Histoire de la chute de l'empire*), par Sismondi. Savant résumé des causes qui ont amené et entretenu la décadence de la civilisation romaine (1836).



Romaine (Histoire), par Tite-Live; ouvrage de premier ordre, divisé en 140 livres et embrassant les années écoulées depuis la fondation de Rome jusqu'à la mort de Drusus, petit-fils d'Auguste.

Romaine (Histoire), de Velléius Paterculus; précis clair et judicieux; récit serré et nerveux, écrit avec élégance (1^{er} siècle).

Romaine (Histoire), d'Appien, grand ouvrage dont il ne reste qu'un petit nombre de livres (2^e siècle).

Romaine (Histoire), d'Ammien Marcellin, ouvrage écrit d'un style déjà barbare et qui jouit cependant d'une grande autorité (4^e siècle).

Romaine (Histoire des progrès et de la chute de la république), par Adam Ferguson, un des meilleurs livres que l'on ait écrits sur Rome, et digne de servir d'introduction à l'ouvrage de Gibbon (1783-1789).

Romaine (Histoire), de Niebuhr, un des ouvrages d'érudition les plus remarquables du 19^e siècle (1811).

Romaine (Histoire), par Th. Mommsen. C'est le plus important des ouvrages entrepris depuis Niebuhr; il renferme des considérations générales d'un ordre très élevé (1854 et années suivantes).

Romaine à Rome (Histoire), ouvrage de J.-J. Ampère; application nouvelle de l'archéologie à la littérature et à la politique (1856).

Romaines (Révolutions), par Vertot. L'auteur examine les diverses phases par lesquelles a passé le gouvernement chez les Romains et recherche les causes qui les ont déterminées (1719).

Romaines (Manuel des antiquités), par Marquardt et Mommsen, véritable encyclopédie de la civilisation de l'ancienne Rome (1871-1882).

Romains (De la grandeur et de la décadence des), par Montesquieu; œuvre profonde écrite avec une concision qui n'a d'égale que la vigueur et la sagesse des aperçus (1734).

Romains jusqu'à Constantin (Histoire des empereurs), par Crévier; ouvrage exact sous le rapport historique (6 vol., 1750).

Romains sous l'empire (Histoire des), par Mérimée, excellent ouvrage de l'auteur anglais (1850).

Romains (Histoire des), par V. Duruy; véritable monument historique (1885).

Romains de la décadence (les) ou **l'Orgie romaine**, tableau de Th. Couture (1847), musée du Luxembourg; vaste composition, pour laquelle l'auteur s'est inspiré de ces vers de Juvénal :

..... Sævior armis

Luxuria incubit victumque ulciscitur orbem.

Roman comique (le), le meilleur ouvrage de Scarron; récit d'aventures

plaisantes, style spirituel et original (1662).

Roman de la Rose (le), poème allégorique du moyen âge, comprenant deux parties, dont la première a pour auteur Guillaume de Lorris et la seconde Jean de Meung (13^e et 14^e siècle).

Roman bourgeois (le), roman de Furetière, dirigé contre les ridicules du roman pastoral (17^e siècle).

Roman d'un brave homme (le), par Edm. About, véritable morale en action sous la forme du roman.

Roman d'un jeune homme pauvre (le), roman sentimental d'O. Feuillet (1857).

Romancero, recueil espagnol de romans, un des plus curieux monuments littéraires du 14^e siècle.

ROMANÈCHE, bourg du dép. de Saône-et-Loire; 2,254 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vias rouges renommées.

ROMANIA (cap), à l'extrémité sud de la presqu'île de Malacca.

ROMANOFF, dynastie russe, dont le premier tsar fut Michel Federovitch, né en 1613 mort en 1645.

ROMANS (man), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence; 16,545 h. (*Romanais*). Sur l'Isère; ch. de f. P.-L.-M. Chaussures.

ROME, ville qui fut longtemps la maîtresse du monde; aujourd'hui cap. de l'Italie; à 1,320 kil. S.-E. de Paris; résidence du roi et du pape, remarquable par un très grand nombre d'admirables monuments et par des chefs-d'œuvre d'art de toute nature; 436,000 h. (*Romains*).

L'histoire romaine débute par une période plus ou moins légendaire pendant laquelle la tradition classique fait régner sept rois successifs, de 753 à 509 av. J.-C. En 509, lorsque la République fut proclamée, Rome, dont la population résultait de la fusion des *Ramneses* (Latins), des *Titienses* (Sabins) et des *Luceres* (Etrusques), Rome possédait déjà un certain nombre d'institutions : patriciat et clientèle, assemblée curiate, sénat, etc. L'établissement de la République entraîna la création de nouvelles fonctions, telles que le consulat et la dictature. Les premiers temps qui suivirent le nouvel ordre de choses furent remplis presque tout entiers par la lutte des patriciens et des plébéiens (v. *Patriciens*), lutte qui se termina par l'admission de la plèbe à toutes les magistratures. Solidement constituée au dedans, Rome songea à étendre son territoire : de 496 à 269, elle conquiert le reste de l'Italie; de 264 à 201, elle fit les deux premières guerres puniques; de 200 à 130, elle intervint en Orient, détruisit Carthage (troisième guerre punique, 146), réduisit la Grèce en province romaine et subit l'influence bienfaisante de ces Hellènes que ses armes avaient vaincus. Mais les luttes intestines ne tardèrent pas à perdre la République (rivalité de Marius et de Sylla; triumpvirat de César, de Pompée et de Cras-

sus; rivalité de Pompée et de César après la conquête de la Gaule; dictature et meurtre de César; rivalité d'Octave et d'Antoine). Vainqueur à Actium en 31 av. J.-C., Octave demeura le seul maître du monde antique: il fut, sous le nom d'*Auguste*, proclamé empereur (*imperator*), c'est-à-dire qu'il réunit dans ses mains tous les pouvoirs, toutes les magistratures.

A la mort d'Auguste (14 ap. J.-C.), la puissance suprême échut aux *Césars* (Tibère, Caligula, Claude, Néron, etc.), puis aux Flaviens (Vespasien, Titus, Domitien). Les Antonins vinrent ensuite (96-192). Depuis la mort de Commode jusqu'à l'avènement de Dioclétien, l'histoire romaine comprend trois périodes: les empereurs africains et syriens (192-235), l'anarchie militaire (235-268), les empereurs illyriens (268-284). C'est le triomphe du militarisme, le règne des prétoriens. A partir de Dioclétien (284-305), il n'y a plus trace de garanties constitutionnelles. Sous Constantin (306-337), le christianisme devint la religion de l'empire et la main ferme de cet empereur arrêta un moment la décadence; mais les empereurs qui vinrent ensuite la précipitèrent et ouvrirent leurs frontières aux barbares. Quand Théodose mourut, en 395, Rome était prête à l'invasion et à la ruine.

Rome au siècle d'Auguste ou *Voyage d'un Gaulois à Rome*, ouvrage important d'histoire et d'archéologie, analogue au *Voyage d'Anacharsis*, par Dezobry (1835).

Roméo et Juliette, principaux personnages et titre d'une des plus touchantes tragédies de Shakspeare (1596). Ces deux jeunes gens, qui ressentaient l'un pour l'autre une affection aussi pure que profonde, et qui furent les tristes victimes de la haine réciproque de leurs familles, les Capulets et les Montaigus, sont restés les types de ceux qui ont le malheur de s'aimer quand des divisions implacables séparent ceux auxquels ils doivent le jour.

Roméo et Juliette, tragédie de Ducis, imitée de Shakspeare (1772).

Roméo et Juliette, nom de plusieurs opéras dont les principaux sont ceux de Vaccaï (1827), de Bellini (1859) et de Gounod (1867).

ROMILLY-SUR-SEINE, ch.-l. de c. (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine; 7,244 h. Ch. de f. E.

ROMNE, homme politique français, né à Riom (1750-1795).

ROMORANTIN, ancienne cap. de la Sologne, ch.-l. d'arr. (Loir-et-Cher); sur la Sauldre; ch. de f. Orl.; à 41 kil. S.-E. de Blois; 7,842 h. Drap, lainages, rubans, huile, cuirs, parchemin. Le chancelier Michel de L'Hospital y fit rendre, en 1560, un édit mémorable. L'arr. a 6 cant., 49 comm., 61,084 h.

RONALD (*saint*), moine de l'ordre de Saint-Benoît, né à Ravenne en 956; il

fonda l'ordre des Camaldules en 1012.

ROMULUS, personnage légendaire, que la tradition fait régner à Rome, de 753 à 715 av. J.-C.

RONCEVAUX, vallée ou col des Basses-Pyrénées. C'est là qu'en 778 l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne fut taillée en pièces par les Vascons, et que périt le paladin Roland.

RONDA, v. d'Espagne (Malaga); 18,000 h.

Ronde de nuit (*la*), chef-d'œuvre de Rembrandt, musée d'Amsterdam; composition simple et naturelle, expression saisissante des physionomies, puissance incomparable du clair-obscur (1642).

Ronde de Smyrne (*la*) ou *la Patrouille turque*, chef-d'œuvre de Decamps (1831); mouvement extraordinaire, attitudes violentes, naïves et vraies; belle couleur.

RONSARD, célèbre poète français, né près de Vendôme. Il fut le chef d'une école littéraire qui se proposa d'infuser à la langue française un sang nouveau, mais qui dépassa le but en grécisant et en latinisant notre idiome. Les poésies de Ronsard, en dépit de leur complication, ont un souffle inconnu jusqu'alors au vers français, une harmonie puissante et une incroyable variété de rythme (1524-1585).

RONSDORF, v. de Prusse (prov. du Rhin); 10,000 h.

RONSIN, général révolutionnaire, né à Soissons (1752-1794).

ROOKE, amiral anglais, qui prit Gibraltar en 1704 (1650-1709).

ROQUEBRUSSE, ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles; 784 h.

ROQUECOURBE, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres; 1,751 h. Sur l'Agout.

ROQUEFORT, village de l'Aveyron (arr. de Saint-Affrique); 971 h. Fromages.

ROQUEFORT, grammairien français, né à Mons (Belgique) (1777-1834).

ROQUEFORT-DE-MARSAN, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 1,685 h.

ROQUELAURE (*baron de*), maréchal de France sous Louis XIII (1544-1625). — Son fils Gaston, duc de Roquelaure, lieutenant général, connu par ses bons mots (1617-1683). — Antoine-Gaston, duc de Roquelaure, fils du précédent, maréchal de France (1636-1738).

ROQUEMAURE, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès; 2,461 h. Sur un bras du Rhône.

ROQUEPLAN, peintre fr., né à Malmort [Bouches-du-Rhône] (1802-1855).

ROQUESTERON, ch.-l. de c. (Alpes-Mar.), arr. de Puget-Théniers; 430 h.



ROQUEVAIRE, ch.-l. dec. (B.-du-R.), arr. de Marseille; 3,115 h. Ch. de f. P.-L.-M. **ROSA** (*mont*), sommet des Alpes Pennines; 4,636 m. d'altitude.

ROSA (*Salvator*), peintre italien, né près de Naples; ses tableaux sont pleins de fougue et de coloris; il recherchait les sujets tristes et d'un aspect sauvage. Il seconda, à Naples (1647) l'insurrection de Masaniello (1615-1673).

ROSALES, peintre espagnol, m. en 1873.

ROSAMEL, amiral français, né à Trencq (Pas-de-Calais) en 1774, mort en 1848.

ROSANS (*zan*), ch.-l. dec. (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 745 h.

ROSARIO, v. de la République Argentine; 42,200 h.

ROSAS (*don Manuel*), homme d'Etat argentin (1793-1874).

ROSBACH (*ak*), village de Saxe, où Frédéric II vainquit Soubise en 1757.

ROSCIUS, célèbre auteur romain, ami de Sylla et de Cicéron; m. en 62.

ROSCOFF, v. maritime (Finistère), arr. de Morlaix; 4,600 h. Ch. de f. O. Laboratoire de zoologie expérimentale, annexe de la Sorbonne.

ROSCOMMON, comté d'Irlande, prov. d'Ulster; 132,490 h. Cap. *Roscommon*.

ROSEAU, ch.-l. de c. et port de la Dominique; 5,000 h.

ROSEBECQUE, village de Belgique, où Charles VI défait les Flamands en 1382.

Rose-Croix, secte d'illuminés en Allemagne au XVII^e siècle.

ROSEMONDE, fille de Cunimond, roi des Gépides. Forcée d'épouser Alboin, roi des Lombards, elle l'assassina (573).

Rosemonde, tragédie en cinq actes d'Alfieri (1783).

ROSEN (*marquis de*), maréchal de France (1628-1715).

ROSENMULLER, savant orientaliste allemand (1768-1837).

Roses (*guerre des Deux*). V. *Deux-Roses*.

ROSETTE (*Rachid*), v. de la basse Egypte; 16,666 h. Célèbre pierre hiéroglyphique, dite de Rosette.

ROSHEIM, ancien ch.-l. de c. (Bas-Rhin); cédé à l'Allemagne; 4,000 h.

ROSIERES, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Montdidier; 2,648 h. Ch. de f. N.

ROSPORDEN (*din*), ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Quimper; 1,847 h. Ch. de fer Or.

ROSS (*John*), voyageur anglais, explorateur des régions arctiques (1778-1856). — Son neveu James CLARK ROSS, voyageur anglais (1800-1862).

ROSS-ET-CROMARTRY, comté d'Ecosse; 78,547 h. Cap. *Tain*.

ROSSI (*comte*), diplomate et économiste fr. d'origine italienne, né à Carrare,

assassiné dans une émeute à Rome (1787-1848).

Rossinante, nom du cheval de don Quichotte. (V. *partie langue*.)

ROSSINI, célèbre compositeur de musique italien, né à Pesaro, auteur d'une foule de chefs-d'œuvre: le *Barbier de Séville*, *Otello*, la *Gazza ladra* (la *Pie voleuse*), *Sémiramis*, *Moïse*, le *Comte Ory*, *Guillaume Tell*, la *Cenerentola* (*Cendrillon*), un *Stabat mater* et une *Messe* admirable, exécutée à ses funérailles. Il a su concilier avec la phrase mélodique les progrès de l'harmonie moderne (1792-1868).

ROSSO, peintre italien, né à Florence, (1796-1841).

ROSTOCK, v. d'Allemagne (Mecklembourg-Schwerin); 59,356 h.

ROSTOPCHINE, célèbre capitaine russe. Gouverneur de Moscou, en 1812, il fit incendier cette ville lors de l'entrée des Français (1765-1826).

ROSTOW, v. de Russie, prov. d'Iékatérinoslav; sur le Don; 102,000 h.

ROSTREHEN (*nin*), ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; 1,853 h.

ROTHERHAM, ville d'Angleterre (Yorkshire); 35,000 h.

ROTHSCHILD, célèbre banquier, né à Francfort-sur-le-Mein (1743-1812).

ROTOUMAH, île anglaise de l'Océanie, au N.-O. des îles Fidji; 7,000 h.

ROTROU, poète fr., né à Dreux, auteur d'un grand nombre de tragédies, dont *Venceslas* est la meilleure (1609-1650).

ROTTERDAM, ville de Hollande (Hollande méridionale); 234,916 h. Port magnifique au confluent de la Rotter et de la Meuse. Industrie et commerce très actifs. Patrie d'Erasme.

ROUBAIX, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille; 123,900 h. (*Roubaisiens*). Sur le canal de Roubaix; ch. de f. N. Active fabrication de tissus.

ROUBAUD (*abbé*), littérateur français, né à Avignon (1730-1791).

ROUCHER (*ché*), poète français, né à Montpellier, auteur des *Mois* (1745-1794).

ROUELLE, savant chimiste français, né à Mathieu [Calvados] (1703-1770).

ROUEN, ancienne cap. de la Normandie, ch.-l. du dép. de la Seine-Inférieure. Sur la Seine; ch. de fer O.; à 140 kil. N.-O. de Paris; 116 000 h. (*Rouennais*). Cour d'appel, archevêché, écoles supérieures. Grand commerce. Patrie de P. et Th. Corneille, de Fontenelle, de Boileau, d'Armand Carrel, de Géricault, de



G. Flaubert, etc. Rouen fut témoin du supplice de Jeanne Darc. Henri IV, en 1596, y tint une assemblée des notables. L'arr. a 15 cant., 158 comm., 301,481 h.

ROUERQUE, ancien pays du midi de la France, cap. *Rodez*; réuni à la couronne en 1589, par Henri IV; il correspond au dép. de l'Aveyron.

ROUFFACH (ak), ancien ch.-l. de c. (Haut-Rhin); cédé à l'Allemagne, 3,600 h.

ROUGE (mer) ou **GOLFE ARABIQUE**, entre l'Arabie et l'Afrique, formant au N. les golfes de Suez et d'Akaba autour de la presqu'île de Sinaï.

ROUGE (le fleuve) ou **SONG-KOÏ**, fl. du Tonkin, prend sa source dans le Yunnan, arrose Lao-Kai, Sontay, Hanoi, Haiphong, et se jette dans le golfe du Tonkin par un vaste delta.

ROUGE (la rivière), r. des Etats-Unis, aff. dr. du Mississippi; 2,400 kil. — Affluent de l'Arkansas, 400 kil. — Tributaire du lac Winnipeg; 1,700 kil. environ.

ROUGE, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant; 2,785 h.

ROUGE (Emmanuel de), égyptologue fr., né à Paris (1811-1872).

Rouge et le Noir (le), roman de Stendhal (1831).

ROUGEMONT, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; 1,146 h.

ROUGET DE LISLE, officier du génie, auteur de la *Marseillaise*, né à Lons-le-Saunier (1760-1836).

Rougon-Macquart, nom donné par Zola à la famille dont il a étudié tous les types, en soutenant une thèse très curieuse sur l'hérédité. Cette histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire comprend vingt volumes: *la Fortune des Rougon*, *la Curée*, *le Ventre de Paris*, *la Conquête de Plassans*, *la Faute de l'abbé Mouret*, *Son Excellence Eugène Rougon*, *l'Assommoir*, *Une Page d'amour*, *Nana*, *Pot-Bouille*, *Au Bonheur des Dames*, *la Joie de vivre*, *Germinal*, *l'Œuvre*, *la Terre*, *le Rêve*, *la Bête humaine*, *l'Argent*, *la Débâcle*, *le Docteur Pascal* (1871-1893).

ROUCHER, homme d'Etat fr., du second Empire, né à Riom (1814-1884).

ROUILLAC, ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême; 2,085 h.

ROUJAN, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Béziers; 1,704 h. Ch. de f. M.

ROULANS, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; 422 h.

ROULERS, v. de Belgique (Flandre-Occidentale); 17,000 h.

ROUMANIE, royaume de l'Europe orientale des principautés de Moldavie et de Valachie; 129,947 kil. c.; 5,376,000 h. (*Roumains*). Cap. *Bucarest*; v. principales, *Jassy*, *Galatz*. V. carte de la Turquie.

Les Roumains descendent des colons que Trajan établit en Dacie. Au XIII^e siècle, poussés par les invasions, ils fondèrent les principautés de Moldavie et de Valachie, longtemps puissantes; mais

ils durent payer tribut à la Turquie de 1392 à 1716, puis subir son joug après avoir conclu contre la Porte une alliance avec le tsar Pierre I^{er}. Occupée et protégée en 1829 par les Russes, la Roumanie, par les traités d'Andrinople, obtint la remise en vigueur des capitulations supprimées en 1716 et le droit d'élire les *hospodars*. En 1859, Couza fut élu à la fois hospodar de Valachie et de Moldavie. Cette union personnelle fut reconnue par la Porte en 1861, et en 1878 le congrès de Berlin reconnut l'indépendance et l'union territoriale des deux principautés sous le nom de Roumanie. La Roumanie fut érigée en royaume (1881).

ROUMÉLIE ORIENTALE, prov. autonome de Turquie; 975,000 h. (*Rouméliotes*). Ch.-l. *Philippopoli*.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), poète lyrique fr., né à Paris (1671-1741).

* **ROUSSEAU** (Jean-Jacques), célèbre

prosateur et philosophe, né à Genève, auteur de la *Nouvelle Héloïse*, du *Contrat social*, d'*Emile*, etc., ouvrages qui exercèrent une influence considérable sur la Révolution (1712-1778).

ROUSSEAU (Théodore), célèbre peintre paysagiste français, né à Paris (1812-1867).

ROUSSILLON, ancienne prov. de France, cap. *Perpignan*, réunie à la couronne en 1659, forme le dép. des Pyrénées-Orientales. Vins renommés.

ROUSSILLON, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne; 1,277 h.

ROUSSIN, amiral fr., né à Dijon (1781-1854).

Routiers, pillards du XII^e siècle, que détruisit Philippe-Auguste.

ROUSTCHOUK, v. de Bulgarie; 29,000 h.

ROUTOT, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Pont-Audemer; 879 h.

ROUX, chirurgien fr., né à Auxerre (1780-1834).

ROUX (P.-E.), médecin fr., disciple de Pasteur, né à Confolens en 1853; inventeur du traitement de la diphtérie par le sérum du cheval (*sérumthérapie*).

ROUX-LAVERGNE, historien parlementaire, né à Figeac (1802-1874).

ROVERE (LA), famille italienne; le membre le plus célèbre fut le pape Jules II.

ROVEREDO, v. du Tyrol (Autriche), sur l'Adige; 10,000 h.

ROVIGO, v. d'Italie, ch.-l. de prov. (Vénétie); 11,460 h. La prov. a 201,000 h.

ROVIGO (duc de). V. SAVARY.

ROVIGNO, v. d'Autriche (Istrie), port sur l'Adriatique; 9,500 h.

ROXANE, femme d'Alexandre le Grand,



ROXBURGH, comté d'Ecosse; 53,442 h. Cap. *Jedburgh*.

ROXELANE, esclave, puis sultane de Soliman II, mère de Bajazet (1505-1561).

ROXOLANS, ancien peuple sarmate qui vivait sur les bords du Palus-Méotides, entre le Dnieper et le Don.

ROY, poète fr., né à Paris (1683-1764).

ROY (comte), ministre des Finances sous la Restauration, né à Savigny [Haute-Marne] (1764-1847).

Royale (place), une des places publiques de Paris, commencée par Henri IV et terminée par Louis XIII. La place Royale porta sous la Révolution et le premier Empire, le nom de place des Vosges, qu'elle a repris en 1870. La statue de Louis XIII, en marbre blanc et due au ciseau de Dupaty, orne aujourd'hui le centre d'un square qu'on y a établi.

ROYAN, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Marennes; 7,247 h. Bains de mer très fréquentés.

ROYAT, ville du Puy-de-Dôme, près de Clermont-Ferrand; 1,511 h. Eaux thermales renommées.

ROYBON, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 1,876 h.

ROYE (roi ie), ch.-l. de c. (Somme), arr. de Montdidier; 3,931 h.

ROYER-COLLARD, philosophe et orateur politique fr., né à Sompuis (Marne), chef des doctrinaires (1763-1845).

ROYÈRE, ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Bourgueuil; 2,451 h.

ROYOU, littérateur fr., né à Quimper (1745-1828).

ROZIER (l'abbé), agronome et botaniste fr., né à Lyon (1734-1793).

ROZOY-EN-BRIE, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers; 1,368 h.

ROZOY-SUR-SERRE, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Laon; 1,450 h.

RUBEN, fils aîné de Jacob (Bible).

*** RUBENS** (bince), célèbre peintre flamand, né à Anvers, auteur d'un grand nombre de tableaux, dont le principal est la *Descente de croix* (cathédrale d'Anvers) dans lesquels brillent la fécondité de son imagination, l'énergie de son dessin, la hardiesse et la verve de sa touche, la puissance et l'éclat de son coloris (1577-1640).

RUBICON (le), petite riv. qui séparait l'Italie de la Gaule Cisalpine. Le sénat, pour assurer Rome contre les troupes de la Gaule, avait, par un sénatus-consulte célèbre, déclaré traître à la patrie et dévoué aux dieux infernaux quiconque, avec une légion ou même une cohorte, franchirait cette rivière. C'est cette défense que César méprisa en franchissant

le Rubicon et en s'écriant : *Alea jacta est!* (Le sort en est jeté!), exclamation que l'on rappelle en prenant une résolution hardie et décisive. On dit dans le même sens : *Passer, franchir le Rubicon*.

RUBINI, célèbre ténor italien, né à Romano [Bergame] (1795-1854).

RUBINSTEIN, pianiste et compositeur russe, né en 1829; m. en 1897.

RUBRUQUIS, missionnaire flamand, auteur de curieux récits de ses voyages en Orient (1220-1293).

*** RUDE**, sculpteur fr., né à Dijon, auteur d'un des bas-reliefs de l'arc de l'Etoile, le *Départ*, surnommé la *Mar-seillaise de pierre* (1784-1855).

RUDOLSTADT, v. d'Allemagne, cap. de la principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt; 9,000 h.

RUE, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Abbeville; 2,826 h. Ch. de f. N.

RUEIL, commune de Seine-et-Oise; beau château du cardinal de Richelieu; 9,937 h. Ch. de f. O.

RUELLE, bourg de la Charente, arr. d'Angoulême; 2,914 h. Sur la Touvre; ch. de f. Orl. Fonderie de canons.

RUFFEC, ch.-l. d'arr. (Charente); près de la Charente; ch. de fer Orl.; à 48 kil. N.-E. d'Angoulême; 3,527 h. L'arr. a 4 cant., 82 comm., 47,079 h.

RUFFIEUX, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry; 881 h.

RUFFINI, littérateur italien, né à Gènes en 1807.

RUFIN, ministre de Théodose Ier et d'Arcadius, homme d'Etat célèbre du Bas-Empire, assassiné en 395.

RUFISQUE, v. du Sénégal; 4,300 h.

RUGEN (gaine), île dans la Baltique; 37,000 h. Ch.-l. *Bergen*; appartient à la Prusse (Poméranie).

RUGGIERI, astrologue florentin, favori de Catherine de Médicis; m. en 1615.

RUGLES, ch.-l. de c. (Eure), arr. d'Evreux; 1,736 h. Sur la Rille; ch. de f. O.

RUHL, pasteur luthérien et conventionnel, né en Alsace; m. en 1795.

RUHMKORFF (Henri), constructeur d'instruments de physique, né à Hanovre, m. à Paris (1803-1877). Il produisit des courants d'induction dans une bobine de grande dimension et à deux fils, invention féconde en résultats pratiques.

RUHRORT, v. de Prusse (prov. du Rhin); 9,000 h.

RUINES, ch.-l. de c. (Cantal), arr. de Saint-Flour; 1,027 h.

Ruines (les) ou *Méditations sur les révolutions des empires*, ouvrage de Volney, qui attribue tous les malheurs des hommes à l'abandon de la « religion naturelle » (1791).

Rule Britannia, hymne patriotique



anglais, composé par Thompson, musique d'Arne.

RULHIÈRE, littérateur français, né à Bondy (1735-1791).

RUMFORD (*romm*), physicien américain, auteur de recherches sur la chaleur et la lumière (1753-1814).

RUMIGNY, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Rocroi; 830 h. Sur l'Aube, s.-aff. de l'Oise; ch. de fer E. et N.

RUMILLY, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. d'Annecy; 4,444 h. Ch. def. P.-L.-M.

RUNJUT-SINGH, roi de Lahore, la plus grande figure qui ait paru depuis Aureng-Zeyb dans l'histoire de l'Inde (1780-1839).

RUMIEL (*le*), fl. d'Algérie, issu de l'Atlas, traversant Constantine et se rendant à la Méditerranée sous le nom d'*Oued el Kébir*; 150 kil.

RUPEL (*le*), rivière de Belgique formée par la réunion de la Dyle et de la Grande-Nèthe; se jette dans l'Escaut (r. dr.); 10 kil.

RUPELMONDE, v. de Belgique (Flandre-Orientale); sur l'Escaut; 3,500 h.

RUPPEL, voyageur allemand, né à Francfort en 1794, explorateur de l'Afrique nord-orientale.

RUREMONDE, v. forte de Hollande (Limbourg); sur la Meuse; 10,600 h.

RURIK, chef des Varègues et fondateur de l'empire russe; mort en 879.

RUSSELL (*William*), homme d'Etat anglais, m. sur l'échafaud (1639-1683).

RUSSELL (*Edward*), amiral anglais, gagna sur Tourville, en 1692, la bataille de la Hogue (1651-1727).

RUSSELL (*lord John*), illustre homme d'Etat anglais, né à Londres, chef du parti whig (1792-1878).

RUSSEY (*LE*), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Montbéliard; 1,300 h. Ch. de f. P.-L.-M.

RUSSIE (*empire de*). I. GÉOGRAPHIE. V. la carte.

II. HISTOIRE. L'histoire de la Russie commence au ix^e siècle, lors de l'invasion des Varègues, pillards d'origine scandinave qui communiquèrent aux Slaves leurs mœurs belliqueuses. Les Russes (*) furent convertis au catholicisme grec par les missionnaires byzantins sous le règne de Vladimir (972-1015), et Iaroslav le Grand (1015-1054) fut leur Charlemagne; mais après ce monarque commença une période d'anarchie et de guerres civiles, à la faveur desquelles la Russie subit le joug des Mongols (xii^e et xiii^e siècle). Cependant les princes de Moscou, par ruse, par bassesse et par corruption, grandirent peu à peu, augmentèrent leurs territoires, jetèrent les bases d'une monarchie qui devint puissante et d'une nation qui devint unie sous les Romanoff, parve-



nus au pouvoir en 1613. Le plus illustre des tsars fut Pierre le Grand (1689-1725), le vainqueur de Charles XII, le réformateur de la civilisation moscovite, le fondateur de Pétersbourg. Sous Catherine II eut lieu le premier partage de la Pologne, suivi de deux autres démembrements (v. POLOGNE). Paul I^{er} suscita en 1796 une coalition contre la France, mais Napoléon à son tour envahit plus tard la Russie. Il est vrai que le froid l'en chassa et que cet échec donna à Alexandre I^{er} une considération qui lui valut d'être le chef de la Sainte-Alliance. Les tsars cherchèrent dès lors à s'agrandir aux dépens de la Turquie, à s'avancer vers Constantinople : les armées franco-anglaises les arrêtaient en Crimée et leur imposèrent le traité de Paris (1856). Plus heureuse en 1877-1878, la Russie a, par le traité de Berlin, porté une atteinte considérable au prestige et au territoire de la Porte. D'autre part, elle s'étend tous les jours en Asie et se rapproche des possessions anglaises de l'Inde, qu'on l'accuse de convoiter.

RUTENEF, célèbre trouvère du xiii^e siècle, né en Champagne, auteur de fabliaux, satires et mystères.

RUTH, belle-fille de Noémi, et femme de Booz (*Bible*).

RUTHENES, peuple slave, répandu en Galicie, en Lithuanie et en Hongrie.

RUTHWEN, comte écossais. Il prit une grande part aux troubles du règne de Marie Stuart et périt sur l'échafaud en 1582.

RUTLAND, comté du centre de l'Angleterre; 21,500 h. Ch.-l. *Oakham*.

RUTULES, peuple de l'ancienne Italie (Latium); cap. *Ardee*.

Ruy Blas, drame historique en 5 actes et en vers, où est peinte énergiquement la décadence de l'ancienne monarchie espagnole, par Victor Hugo (1838).

Ruy Gomez de Silva (*Don*), type d'*Hernani*, frère de don Diègue.

RUYSDAËL ou **RUISDAEL**, célèbre peintre paysagiste hollandais. Ses paysages ont une couleur chaude et riche, une expression frappante, une vive animation, une vérité étonnante (1636-1681).

RUYTTER, célèbre amiral hollandais, né à Flessingue, tué près de Syracuse (1607-1676).

Ruyter (*portrait de l'amiral*), tableau de Jordaeus; musée du Louvre.

RYES (*rf*), ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Bayeux; 416 h.

RYMER (*Thomas*), savant historien anglais, né près d'York (1639-1713).

RYSWICK (*rice-vik*), village de Hollande, où fut signé, en 1697, le traité de paix qui mit fin à la guerre du Palatinat.





L'empire de Russie, le plus vaste Etat du globe, comprend une grande partie de l'Europe orientale, tout le nord de l'Asie, le Turkestan occidental et la Transcaucasie. La Russie d'Europe seule a une superficie de 3,604,740 kil. carr. de 103,800,000 h. (Russes). L'empire russe, y compris les immenses territoires d'Asie, a une superficie de 21,666,200 k. carr. et une population de 117,000,000 d'h. Cap. Saint-Petersbourg; v. principales, Moscou, Varsovie, Odessa, Riga, Kiev, en Europe; Tiflis, Tobolsk en Asie.

La Russie d'Europe est bornée au N. par l'Océan Glacial à l'E. par les monts

Oural et le fleuve Oural; au S. par la Caspienne, le Caucase, la mer d'Azov et la mer Noire; à l'O. par la Roumanie, l'Autriche, la Prusse, la Baltique, la Suède et la Norvège. Le sol est plat, rempli de lacs et de marais dans l'Ouest, et dans la région S.-E. s'étendent de vastes steppes. Montagnes: Caucase, Oural, Uvaldi, Olovest, plateau de Valdai, collines de Pologne, collines du Volga. Fleuves: Kara, Petchora, Mézen, Dwina, Onéga, Tana, Tornéa, Nèva, Nièmen, Vistule, Oural, Volga, Don, Dnieper, Dniester. Lacs: Salma, Ladoga, Onéga, Biélo, Ilmen, Peïpous.